Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8270918
Centre d'intérêt: 220

Bédard, Robert, 1946-.

La contestation et les étudiants de l'Université Laval : rapport descriptif. 2. Présentation des données / Robert Bédard et Pierre W. Bélanger. -- [Québec] : Université Laval, Faculté des sciences de l'éducation, 1970.
145, [151] f. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. [147-149].

Cote Dewey: 378.19'81'09714/B399c Cote LC: LE/3/.L29

Descripteur(s): *Contestation étudiante *Conflit des générations *Caractéristiques de l'étudiant *Attitude de l'étudiant *Valeurs de l'étudiant *Société *Marché du travail *Universitaire (Niveau)

Rapport descriptif qui vise à compléter une étude qui portait sur l'étendue de la participation au mouvement de contestation étudiante, à l'Université Laval, au cours de l'année 1968-1969 et sur les attitudes des étudiants vis-à-vis de ce mouvement. Après avoir déterminé la mesure et l'étendue de la prédisposition des étudiants à la contestation, la recherche dresse un portrait démographique (âge, sexe, origine), en fonction de l'attitude face à la contestation; par la suite, elle étudie dans quelle mesure la "propension" à contester est associée: 1. à l'insatisfaction des étudiants à l'égard de l'université; 2. à leur degré d'acceptation des valeurs sociétales; 3. à leur option politique et linguistique; 4. à leur perception du conflit des générations; 5. à leur degré d'insécurité par rapport au marché du travail.

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire administré en entrevue dans la plupart des cas. Cependant, pour certains étudiants ayant quitté Québec au moment de l'enquête, la poste a été utilisée. Le questionnaire a été rempli pendant les mois d'avril et mai 1969. L'échantillon a été choisi au hasard à partir d'une liste alphabétique des étudiants fournie par le secrétariat général de l'Université Laval. En tout, 334 noms ont constitué l'échantillon réel et le taux de réponse a été de 82.3%.

Diverses hypothèses sont formulées en conclusion de ce travail, dont les suivantes: 1. ce qui relie les étudiants, c'est l'absence d'intégration et de conscience qui ferait de cette vaste catégorie sociale une collectivité réelle; 2. puisque la vie universitaire n'est pas fondamentalement vécue comme importante, elle n'engendre pas elle-même beaucoup d'insatisfaction chez les étudiants dans la mesure où elle remplit sa fonction de préparation à l'avenir professionnel. Ce qui réunit et divise à la fois les étudiants se situe au-delà de ces problèmes: ce qui les relie, c'est cette conscience que la société bâtie aujourd'hui par d'autres sera celle pour laquelle ils "se préparent" et dont ils hériteront demain. Ce qui les divise, c'est justement la nature de cette société désirée pour demain.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

EDUQ 8270918

ROBERT BEDARD
et
Pierre W. Bélanger

LA CONTESTATION ET LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAVAL

Rapport descriptif

II

Présentation des données

Université Laval
Sciences de l'éducation
Août 1970

AVANT-PROPOS

Ce document ne prend son sens et sa place qu'à l'intérieur d'un travail plus vaste et plus complet. Il se veut un outil, un instrument aussi utile que possible pouvant servir à la compréhension d'un phénomène en réalité assez complexe.

Il est donc marqué de deux caractéristiques. En premier lieu, il exhibe une double incomplétude: par rapport à ce qu'il nécessite antérieurement à sa lecture, soit la connaissance préalable d'un autre document;[1] par rapport à ce qu'il appelle au-delà de lui, soit une interprétation des phénomènes observés et décrits. En deuxième lieu, il n'est que de description. Aussi y chercherait-on en vain ces interprétations ou ces systématisations théoriques qu'il appelle en une seconde étape. Tout au plus y cherchera-t-on à vérifier certaines hypothèses, partielles, trop connues ou mises de l'avant à tout propos pour que l'on puisse se permettre de les ignorer. Mais il ne faudra jamais perdre de vue qu'il ne s'agit que d'un rapport descriptif où l'accent est mis sur la présentation fidèle des données recueillies.

Dans la mesure du possible, nous tenterons de limiter les répétitions du premier document de Bélanger, Rutigliano et Trottier;

---

(1) Bélanger, P.W., Rutigliano, C., Trottier, C. La contestation et les attitudes de contestation à l'Université Laval, Québec, U.L., Miméo, 1969.

cependant nous serons quelquefois contraint d'en rappeler les grandes lignes. Mais étant donné qu'il s'agit là d'un texte nécessaire à la compréhension de ce document, il sera toujours préférable de s'y référer directement. C'est d'ailleurs là qu'on pourra trouver des éclaircissements concernant plusieurs points qui ne seront pas touchés ici, ainsi tout l'aspect méthodologique de l'enquête, ou l'historique de sa mise en oeuvre. Ce document ne vise en somme qu'à compléter le premier et à lui conférer une rigueur plus grande.

INTRODUCTION

La perspective initiale de la recherche, qui reste la même ici, était que "les manifestations étudiantes, la contestation, l'activisme étaient le reflet, l'indice d'une insatisfaction, d'un malaise, d'un conflit, d'une crise".(2) Une telle perspective entraîne plusieurs implications qu'il convient d'élucider davantage dès maintenant.

Tout d'abord, elle implique que les manifestations étudiantes étant expression de surface de quelque chose de plus profond et de plus largement partagé, ne voient pas leur sens et leur importance se limiter au nombre de ceux qui en sont les organisateurs ou les participants effectifs. On ne peut mesurer l'importance du phénomène si on se limite à ceux qui en sont le centre sans s'occuper de la "périphérie". Il n'y a pas adéquation entre la participation effective aux mouvements de contestation et la participation à ce qu'ils signalent ou expriment. C'est ce qui est signalé ou exprimé par ces mouvements qui nous intéressent ici, et non pas ces mouvements eux-mêmes. Aussi convient-il de parler de degrés d'intensité de participation à la contestation de la part des étudiants. Ce que nous entendons par "propension à contester" devra être continue, allant d'un degré plus faible à un degré plus fort de participation à la contestation.

En deuxième lieu, l'objet propre de nos investigations ne sera pas tant la contestation elle-même qu'un certain milieu étu-

---

(2) Bélanger, P.W. et al. Op. cit. p. 2.

diant. Le diagnostic portera davantage sur le monde étudiant que sur le phénomène de la contestation proprement dit; ce phénomène ne constituera guère plus pour nous qu'un prétexte, une occasion d'expression de soi du milieu universitaire. La contestation nous fournira certaines lignes de dispersion du milieu étudiant, autres que celles, institutionnellement établies, tenant à la diversité des facultés, des spécialités ou des origines sociales et géographiques. Ce sera selon ces lignes que nous aborderons l'analyse du milieu étudiant de l'Université Laval. Ce milieu, nous l'étudions à l'occasion du phénomène de la contestation.

C'est donc, pour ainsi dire, de "l'extérieur" de la contestation que nous en parlerons, c'est-à-dire non pas partir d'elle pour en rechercher le sens, les orientations, les tensions et les ouvertures qu'elle crée, non pas partir de son "centre", de ses leaders, de ses théoriciens ou de ses idéologues officiels, mais plutôt de sa "périphérie", de l'ensemble du milieu étudiant qui assure au phénomène à la fois ses limites et ses délimitations, qui le cerne en un moment donné mais aussi qui le constitue et le fait apparaître en tant que phénomène.

Nous distinguerons d'abord divers types d'étudiants en fonction de leur degré de participation à la contestation. Pour cela, nous avons constitué un "index de propension à contester". Ce sera l'objet du premier chapitre.

Par la suite, nous tenterons de voir à quoi est associé chacun de ces degrés de "propension à contester", quelles variables sont susceptibles de nous éclairer sur la nature de ce que signale, de ce qu'exprime la contestation étudiante. Nous aurons alors l'occasion d'examiner certaines hypothèses élaborées à ce sujet.

C'est ainsi qu'au chapitre II, nous tracerons le "profil démographique" des types d'étudiants que nous aurons auparavant distingués.

Au chapitre III, nous exposerons les relations entre la "propension à contester" et la vie universitaire, les conceptions qu'ont les étudiants de leurs études, la perception qu'ils ont de l'institution universitaire et la satisfaction ou l'insatisfaction qu'ils en ressentent.

Nous examinerons ensuite si la "propension à contester" est liée à l'adhésion à certaines valeurs ou au rejet de certaines valeurs. Ce sera le chapitre IV.

Au chapitre V, nous étudierons nos types d'étudiants selon leurs options politiques et linguistiques, étant donné que ces deux éléments semblent très reliés ici au Québec. Nos données d'ailleurs soutiennent cette assertion, de sorte qu'il est pour nous tout à fait légitime de traiter les options linguistiques des étu-

diants en même temps que leurs options politiques, et en tant qu'options politiques.

Nous envisagerons ensuite l'hypothèse d'explication du phénomène de la contestation par le conflit des générations. Ce sera l'objet du chapitre VI.

Le chapitre VII sera consacré à l'étude de la perception du marché du travail selon nos types d'étudiants.

A la suite de cet exposé descriptif, nous pourrons risquer certaines hypothèses d'explication des phénomènes observés. Cette partie sera brève étant donné qu'il ne pourra s'agir d'autre chose que de suggérer les grandes lignes d'une interprétation plus globale qui devra se faire ultérieurement.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

CHAPITRE I LES ETUDIANTS ET LA CONTESTATION

1 - L'Index de "propension à contester"

2 - Types d'étudiants et situations de contestation

3 - Conclusions

CHAPITRE II PROFIL DEMOGRAPHIQUE DES TYPES D'ETUDIANTS

1 - Caractéristiques générales

2 - Caractéristiques familiales et sociales

3 - Caractéristiques scolaires

CHAPITRE III CONTESTATION ET VIE UNIVERSITAIRE

1 - Conception des études

2 - Bureaucratisation de l'Université et satisfaction

CHAPITRE IV CONTESTATION ET VALEURS

1 - Critères de réussite

2 - Aspirations au changement des valeurs

3 - Contraintes sociales

4 - Religion

CHAPITRE V CONTESTATION ET OPTIONS POLITIQUES

1 - Contestation et langue

2 - Contestation et Mass-media

3 - Options linguistiques

4 - Options politiques

CHAPITRE VI CONTESTATION ET CONFLIT DES GENERATIONS

1 - Perception des différences de valeurs et du conflit des générations

CHAPITRE III CONTESTATION ET VIE UNIVERSITAIRE

1 - Conception des études

2 - Bureaucratisation de l'Université et satisfaction

CHAPITRE IV CONTESTATION ET VALEURS

1 - Critères de réussite

2 - Aspirations au changement des valeurs

3 - Contraintes sociales

4 - Religion

CHAPITRE V CONTESTATION ET OPTIONS POLITIQUES

1 - Contestation et langue

2 - Contestation et Mass-media

3 - Options linguistiques

4 - Options politiques

CHAPITRE VI CONTESTATION ET CONFLIT DES GENERATIONS

1 - Perception des différences de valeurs et du conflit des générations

2 - Perception des parents

3 - Parents et manifestations étudiantes

4 - Options et comportements politiques

CHAPITRE VII CONTESTATION ET MARCHE DU TRAVAIL

1 - Insécurité devant le marché du travail

2 - Perception du travail

3 - Contestation et travail étudiant

4 - Insécurité et contestation: conclusion

CONCLUSION

TABLE DES MATIERES

PLAN D'ENSEMBLE DE LA RECHERCHE

I - LES ETUDIANTS ET LA CONTESTATION

1. L'INDEX DE "PROPENSION A CONTESTER"

1.1 L'index initial.

Afin de construire cet index initial, six questions avaient été posées aux informateurs, en rapport avec autant de situations de contestation qui s'étaient présentées durant les quelques mois précédant la cueillette des données. On avait alors distingué cinq types d'étudiants: les anti-contestataires, les non-contestataires, les concernés, les contestataires et les activistes. (3)

1.2 Réduction de l'index initial.

Etant donné les fréquences relativement faibles de chacun de ces types, sauf celui des "concernés", nous avons cru bon de les regrouper en trois types plus extensifs. La réduction à trois (3) types fut effectuée de façon relativement simple; elle a consisté essentiellement dans le regroupement deux à deux des quatre types extrêmes du premier index. Nos trois types sont maintenant:

1) les non-contestataires: où sont réunis les anti-contestataires du premier index;

2) les concernés;

---

(3) Voir Bélanger, P.W. et al. op. cit.

3) les contestataires: où sont réunis les contestataires et les activistes de l'index initial.

La répartition des informations selon ces trois nouveaux types est présentée au tableau 1. C'est encore la catégorie des "concernés" qui est la plus importante numériquement dans la population étudiante. En effet, 46% des informations de notre échantillon sont des "concernés". Nous pouvons remarquer aussi que les contestataires y sont plus nombreux que les non-contestataires (31% comparativement à 21%).

2. TYPES D'ETUDIANTS ET SITUATIONS DE CONTESTATION

Avant de décrire nos types d'étudiants en fonction des caractéristiques démographiques qu'ils possèdent, il apparaît important de considérer leurs attitudes et comportements par rapport à chacune des situations de contestation. Car notre index étant synthétique, il n'est pas certain que les individus appartenant à un type ou à un autre réagissent de façon identique à toutes les situations de contestation qui leur sont présentées. Cette opération devrait nous permettre de caractériser davantage nos types selon leurs réactions aux situations de contestation et de vérifier la cohérence interne et la continuité de notre index.

2.1 Participation aux manifestations (Tableau 2).

Un premier phénomène nous apparaît à la lecture rapide du tableau: c'est le peu d'expérience des manifestations dans le milieu étudiant de l'Université Laval. En effet, environ 65% des étudiants déclarent n'avoir jamais participé à une manifestation publique et seulement 7% déclarent avoir participé au moins trois fois. De plus, bien que les contestataires aient un taux de participation supérieur à celui des autres types, il faut remarquer que près de la

moitié d'entre eux (45%) disent n'avoir jamais pris part à une manifestation publique. On peut donc affirmer que le milieu étudiant de l'Université Laval en est un où il n'existe pas de "tradition" de manifestation, et ceci même parmi les contestataires.

Malgré cette quasi-absence de tradition de manifestation, on constate que les contestataires ont déjà manifesté publiquement dans une proportion supérieure à celles des concernés (Table # 47) et des non-contestataires (Table # 46) (4). Les comportements des concernés et des non-contestataires ne sont pas significativement différents. Il y a cependant une légère tendance pour les concernés à avoir manifesté davantage que les non-contestataires. Ainsi, plus on est contestataire, plus on est susceptible d'avoir participé à une manifestation publique.

---

(4) Afin de déterminer les différences significatives entre les pourcentages, nous nous sommes servi du rapport de Mlle Monique Mousseau, Erreurs d'échantillonnage, complété en septembre 1965 pour le compte du Service des Recherches de Radio-Canada. Les numéros de tables (Table # x) renvoient aux numéros des tableaux

(4) suite

du rapport de Mlle Mousseau. Le niveau de probabilité pour les différences entre les pourcentages y a été fixé à 95%.

Afin de ne pas alourdir inutilement cette présentation, nous éviterons dans la suite de ce document de parler de différences significatives; toutes les différences relevées entre les pourcentages seront significatives à ce niveau, à moins d'indications contraires. Chaque fois qu'une différence non significative entre deux pourcentages sera mentionnée, ce fait sera souligné (ex.: ci-haut: la différence entre les concernés et les non-contestataires).

Etant donné que ce document se veut d'abord un instrument de travail, nous nous emploierons à noter toutes les différences qui seront statistiquement significatives, même si nous sommes d'avis que plusieurs d'entre elles n'apporteront rien de plus à la compréhension du phénomène. De plus nous inscrirons, s'il y a lieu, le numéro des tableaux du rapport de Mlle Mousseau, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, afin de faciliter une possible vérification ultérieure. Lorsqu'une différence relevée n'est pas accompagnée du numéro de Table, c'est qu'entre ces deux pourcentages, les différences sont toujours significatives.

2.2 Occupation des C.E.G.E.P. (Tableau 3).

De façon générale, le milieu étudiant de l'Université Laval approuve au moins les objectifs de l'occupation des CEGEP (79%), mais désapprouve les moyens utilisés (58%). Ce qui peut sembler surprenant, c'est qu'au-delà de la moitié (56%) des non-contestataires déclarent approuver les objectifs. Dans l'ensemble, seulement 11% des étudiants désapprouvent totalement cette manifestation alors que 21% l'approuvent totalement.

L'introduction de nos trois types d'étudiants entraîne plusieurs différenciations. Les concernés sont plus en accord avec les objectifs et en désaccord avec les moyens que les contestataires (Table # 49); la différence entre les concernés et les non-contestataires est quasi-significative (Table # 49) et confirme la tendance générale des concernés à davantage accepter les objectifs en désapprouvant les moyens utilisés que les autres types.

Par ailleurs, ce sont les non-contestataires qui sont le plus en désaccord avec ce mouvement des étudiants des CEGEP, plus que les concernés (Table # 43), et aussi, évidemment, que les contestataires. Ces derniers pour leur

part approuvent davantage la manifestation (46%) que les concernés (Table # 47), et donc aussi que les non-contestataires.

Mentionnons enfin que si les concernés désapprouvent en moindre proportion les non-contestataires cette manifestation, il le font tout de même plus que les contestataires (Table # 34).

On s'aperçoit qu'il y a des différences significatives entre tous les pourcentages, sauf en une occasion, et que plus on est contestataire, plus on a tendance à être d'accord à la fois avec les objectifs et avec les moyens utilisés par les étudiants.

2.3 Occupation de la Tour (Tableau 4)

Nous pouvons noter tout d'abord la forte approbation (77%) de la conduite du Conseil de l'Université lors de cet évènement par les étudiants. Parmi ceux-ci, ce sont cependant les non-contestataires qui approuvent le moins cette conduite; ils l'approuvent moins que les concernés (Table # 47) et que les contestataires.

Nous remarquons aussi qu'un certain nombre d'individus auraient aimé que l'on utilise la force afin de déloger les occupants, tandis que d'autres auraient préféré un ultimatum. Dans les deux cas, ce sont les non-contestataires qui prônent plus ces méthodes que les autres types d'étudiants (Tables # 37 et # 39 pour l'une et l'autre conduite prônée, pour les différences entre concernés et non-contestataires - les différences entre contestataires et non-contestataires étant toujours significatives.)

Les différences entre les concernés et les contestataires ne sont pas significatives, mais semblent encore ici confirmer la tendance que plus on est contestataire, plus on tend à approuver la politique de non-intervention du Conseil de l'Université lors de cet événement.

2.4 Manifestation de McGill (Tableau 5)

C'est cette question qui, globalement, divise le plus le milieu étudiant, puisque 40% se prononcent complètement en accord et 40% complètement en désaccord avec la manifestation.

Nous retrouvons ici les mêmes modèles de prise de position qu'à propos de l'occupation des C.E.G.E.P.

En effet, les concernés ont plus tendance à endosser les objectifs, mais non les moyens que les non-contestataires (Table # 36) et que les contestataires (Table # 40).

Par ailleurs, les non-contestataires sont plus portés que les concernés (Table # 46) et que les contestataires à désapprouver totalement la manifestation, tandis que les concernés la désapprouvent plus que les contestataires.

Enfin, les contestataires ont plus tendance à approuver totalement la manifestation que les deux autres types, et les concernés approuvent plus que les non-contestataires. (Table # 38)

Ainsi les attitudes de chacun des types sont assez bien caractérisées. Les concernés se caractérisent surtout par l'acceptation des objectifs, mais non des moyens, les non-contestataires par la désapprobation catégorique de la manifestation et les contestataires par non appro-

bation totale. Nous sommes donc encore en face de continuum d'attitudes par rapport à la contestation: plus on est contestataire, plus on est d'accord à la fois avec les objectifs et avec les moyens utilisés lors de cet événement. De plus toutes les différences entre les cases sont significatives.

2.5 Occupation du Centre de traitement de l'information de l'Université Sir George Williams (Tableau 6).

Cette question étant évidemment la plus "difficile"; aussi n'est-il pas surprenant de voir près de 60% des étudiants se déclarer en désaccord total avec la manifestation et 3% seulement se déclare totalement d'accord.

Cependant, certaines différences apparaissent. Les non-contestataires désapprouvent davantage la manifestation que les deux autres types (Table # 46), tandis qu'ils sont moins nombreux à approuver l'occupation sans approuver les dommages que les deux autres types (Table # 46). On n'observe cependant aucune différence significative entre les contestataires et les concernés, bien qu'il y ait une légère tendance pour les contestataires à approu-

ver davantage la manifestation que les concernés. Les quelques individus qui déclarent approuver à la fois l'occupation et les dommages causés au Centre sont tous contestataires. Ainsi, en rapport avec cette question, plus on est contestataire, plus on a tendance à approuver la manifestation.

2.6 Boycottage du système de transport en commun (Tableaux 7 et 7a).

Contrairement à la précédente, cette question était relativement "facile". La très grande majorité des informateurs (86%) étaient au moins d'accord avec la manifestation. Cependant on observe un appui total des contestataires à la manifestation. Cet appui se révèle supérieur à celui des concernés et des non-contestataires (Table # 36). En outre, il faut remarquer l'absence totale de non-contestataires parmi les organisateurs et les participants de la manifestation. Les contestataires ont davantage participé à la manifestation que les concernés (Table # 41) et évidemment que les non-contestataires (Table # 36), de même que les concernés ont plus participé que les non-contestataires (Table # 34).

Ainsi, les organisateurs et les participants de la manifestation se recrutent d'abord chez les contestataires et ensuite chez les concernés, tandis qu'on retrouve d'abord parmi les non-contestataires et ensuite parmi les concernés l'ensemble de ceux qui sont opposés à la manifestation.

2.7 Occupation de la cafétéria (Tableaux 8 et 8a)

Il s'agit ici encore d'une question facile, mais un peu moins que la précédente. 80% des étudiants se dirent favorables au mouvement de contestation, alors que 15% se déclarent défavorables.

Nous pouvons voir que les non-contestataires sont beaucoup plus nombreux à exprimer un désaccord que les deux autres types. Si on regarde le tableau 8a, on s'aperçoit que les contestataires approuvent davantage l'occupation que les concernés (Table # 34) et que les non-contestataires, et aussi qu'ils sont moins nombreux que ces deux types à exprimer un désaccord avec la manifestation. Les concernés, pour leur part, approuvent plus que les non-contestataires cette occupation. Nous

retrouvons donc à nouveau le même continuum que nous avons déjà rencontré. L'accord avec la manifestation est significativement croissant à mesure que l'on passe des non-contestataires aux contestataires.

3. CONCLUSION

En effectuant cette rapide esquisse des attitudes de nos types d'étudiants face à chacune des situations de contestation qui nous avaient servi à les définir, nous avons permis trois (3) choses:

1. Une certaine validation de l'index;
2. Une description de nos types d'étudiants;
3. Une certaine évaluation des situations de contestation présentées aux informateurs.

3.1 Validation de l'index.

Notre index, étant synthétique, n'impliquait pas nécessairement l'existence de différences significatives entre les types pour chacune des questions; il n'impliquait pas non plus que ces différences, si elles existaient, soient pour toutes les questions, dans le même sens. On sait maintenant que, pour chacune de ces questions prises une à une, ainsi que pour une septième qui n'avait pas servi à la constitution de l'index (Participation aux manifestations), l'introduction de nos types entraîne toujours

des différences significatives et que de plus, ces différences sont toujours dans le même sens. Notre index est continu pour toutes ces questions relatives à la contestation.

3.2 Caractérisation des types.

Nous avions défini nos types d'étudiants de façon assez arbitraire par la position relative des individus sur une échelle. Nous pouvons maintenant les caractériser de façon plus précise à partir de leurs réactions et de leurs comportements face à la contestation.

Commençons d'abord par les concernés, type qui semblait intermédiaire, sorte de résidu moyen entre les deux autres types extrêmes, sans caractéristique propre et ne trouvant sa définition qu'à partir des deux autres. On voit que les concernés, par leurs réponses à ces questions, semblent se caractériser par une acceptation des objectifs de la contestation et un refus des moyens utilisés (v.g. : Question sur les C.E.G.E.P. et sur McGill). Ils semblent donc accepter les valeurs et l'idéologie de la contestation, mais non la stratégie. Cependant, il semble plausi-

ble d'admettre que s'ils refusent les moyens utilisés, ils le font en fonction de d'autres valeurs. Ils paraissent donc pris entre deux systèmes contraires de valeurs, ce qui en fait le groupe le plus hésitant et divisé de notre index quant aux questions les plus difficiles (C.E.G.E.P., McGill, Sir George Williams). Par exemple, ce sont les seuls qui ne parviennent pas à prendre clairement position sur la manifestation de McGill, alors que les deux autres types le font clairement. On devrait donc s'attendre à ce que les concernés maintiennent, face à d'autres phénomènes et d'autres valeurs, la même hésitation et le même va-et-vient entre deux modèles de comportement se rapprochant tantôt des contestataires et tantôt des non-contestataires. Il sera alors intéressant de voir à quelles occasions ils se conduisent comme les contestataires, à quelles occasions ils se conduisent les non-contestataires et à quelles occasions ils se différencient radicalement des deux autres types par des attitudes ou des comportements originaux. Il y aurait certainement là certains phénomènes à expliquer; car il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit là du groupe numériquement le plus important de notre échantillon (46%).

Les non-contestataires sont en général opposés à la fois aux objectifs et aux moyens de la contestation. Ceci est évidemment relatif aux autres types, car ils semblent accepter en assez grand nombre les objectifs et les valeurs de la contestation. Certains d'entre eux seraient même prêts à passer à l'action contre les contestataires en utilisant la force contre eux. Fait à remarquer, ils sont d'autant plus opposés à la contestation qu'elle poursuit des objectifs éloignés d'eux (ex. Mc Gill et Sir George Williams). De plus, nous pouvons faire l'hypothèse qu'ils sont relativement dogmatiques et intransigeants. Nous n'avons, pour baser l'hypothèse, qu'un seul indice: c'est que certains d'entre eux sont prêts à utiliser la force contre les contestataires. Il s'agit là, pensons-nous, d'un indice révélant pour certains d'entre eux, une incapacité d'accepter l'altérité, manifestation extrême d'une disposition latente mais plus largement étendue. Bien sûr, nous ne possédons pas de question équivalente pour les contestataires. Aussi n'est-ce là qu'une hypothèse qui, pour être vérifiée, devra être étayée sur des questions plus nombreuses. Nous aurons cependant l'occasion d'y revenir un peu dans le chapitre sur les valeurs.

Les contestataires constituent notre troisième type. Ils acceptent à la fois les objectifs et les moyens de la contestation. Nous devons cependant rappeler de nouveau ici qu'ils ne sont contestataires que relativement aux deux autres groupes. Car ils n'ont pas beaucoup l'expérience des manifestations, de tradition de contestation, et partagent aussi jusqu'à un certain point les valeurs des autres groupes. Par exemple, 48% d'entre eux déclarent n'être pas d'accord avec l'occupation du Centre de traitement de l'information de l'Université Sir George Williams, et 44% se déclarent favorables à l'occupation mais non aux dommages. Nous pouvons aussi rappeler que 44% d'entre eux approuvent les objectifs mais non les moyens utilisés par les étudiants des C.E.G.E.P.

3.3 Evaluation des situations de contestation.

Nous avons vu qu'il y a des questions plus "faciles" et d'autres plus "difficiles". Nous pouvons d'abord établir cette hiérarchie de difficulté.

Les questions les plus "faciles", c'est-à-dire celles qui entraînent les plus hauts taux de réponse favora-

ble à la contestation sont d'abord la question portant sur le boycottage du système de transport en commun à l'Université Laval et ensuite celle portant sur l'occupation de la cafétéria.

Les questions les plus "difficiles" étaient, par ordre de difficulté croissante: l'occupation des C.E.G.E.P., la manifestation de McGill et "l'affaire Sir George Williams". La question portant sur la Tour est assez ambigue puisqu'on n'y cherche pas le degré d'accord des individus.

Nous pouvons donc remarquer que les questions les plus "faciles" sont celles où les objectifs de la contestation portent sur des problèmes ou des intérêts très rapprochés des étudiants, à savoir, par exemple, la qualité et le coût du transport en commun; les questions "difficiles" ont par contre des implications beaucoup plus vastes et font appel à des options politiques de façon plus directe. Nous avons déjà mentionné que c'est surtout à propos de ces questions que les concernés se divisent, tandis que c'est à propos de ces questions que les non-contestataires répondent de façon la plus défavorable à la contestation. Il semble donc qu'à mesure que la situation de contestation s'éloigne de l'individu,

l'ensemble du monde étudiant n'est pas porté à lui être favorable. Par ailleurs, les comportements des différents types ne sont pas identiques, de sorte que certaines questions divisent plus radicalement le milieu étudiant que d'autres. C'est le cas de la question portant sur la manifestation de McGill. Etant donné qu'il s'agissait là de la question entraînant les plus fortes connotations politiques ou idéologiques, nous pouvons nous attendre à ce que d'autres variables d'ordre idéologique ou politique tracent entre les types d'étudiants des lignes assez nettes de démarcation. C'est ce que nous tenterons d'examiner au chapitre V.

Mais auparavant, il nous faut caractériser nos types en fonction d'un certain nombre de variables démographiques afin d'étudier leur composition interne en termes d'âge, de sexe, d'origine sociale, etc...

II - PROFIL DEMOGRAPHIQUE

1. CARACTERISTIQUES GENERALES

1.1 Age (Tableaux 9 et 9a).

C'est une courbe décroissante qui relie l'âge à la contestation. Si on regroupe les classes d'âge en trois (3) catégories (Tableau 9a), on s'aperçoit que les contestataires sont plus jeunes que les non-contestataires (Table # 48) et que les concernés (Table # 52). De même, on les retrouve en moins grande proportion dans la catégorie des étudiants âgés que les non-contestataires (Table # 47) et que les concernés (Table # 44). Il n'y a aucune différence entre les trois types pour les étudiants âgés de 23 - 24 ans.

1.2 Sexe (Tableaux 10 et 10a).

La variable sexe n'entraîne aucune modification. Ainsi que nous le voyons au tableau 10a, il y a une même proportion d'individus contestataires, non-contestataires et modérés dans la population de chaque sexe et dans la population globale, soit environ 21% de non-contestataires, 46% de concernés et 31% de contestataires.

1.3 Etat civil (Tableaux 11 et 11a).

Les contestataires se recrutent davantage parmi les célibataires laics que les concernés (Table # 42) et que les

non-contestataires. En retour, ils trouvent un appui moins grand chez les religieux que les concernés (Table # 34) et chez les étudiants mariés que les concernés (Table # 40) et les non-contestataires (Table # 43).

Parallèlement, (Tableau 11a), les célibataires laics sont plus contestataires que les mariés et moins non-contestataires que ces derniers (Table # 45). Il semble que les religieux soient plus portés à être concernés, mais la fréquence trop faible de cette catégorie empêche toute différence d'être significative.

Ces résultats sont assez peu surprenants puisque nous avons déjà vu que c'est parmi les plus jeunes que se recrutent surtout les contestataires. Bien qu'aucun résultat nous permette maintenant de l'affirmer, il est plausible d'admettre que les jeunes sont davantage célibataires laics que les étudiants plus âgés.

1.4 Résidence (Tableaux 12 et 12a)

Dans le tableau 12, on ne peut dénoter qu'une seule différence significative: les non-contestataires se retrouvent en moins grande proportion que les contestataires et que les concernés sur le campus (Table # 40).

Par ailleurs, deux autres différences apparaissent au tableau 12a. Ceux qui habitent sur le campus ont moins tendance à être non-contestataires que ceux qui habitent chez leurs parents (Table # 42) et que ceux qui demeurent en appartement (Table # 40). Les fréquences des autres catégories sont trop faibles pour qu'on puisse y trouver des différences significatives.

Il semble donc que ceux qui habitent hors du foyer familial, étant soumis à un contrôle social moins serré, soient plus favorables à la contestation. De plus, ainsi que l'illustrent plusieurs recherche sur ce sujet, il semble bien que le fait d'habiter sur le campus favorise les constitutions de liens de solidarité et constitue un important facteur de socialisation aux valeurs du milieu.

Cependant, une analyse multivariée serait nécessaire ici pour voir si le mode de résidence exerce une influence réelle sur les comportements des étudiants. Car le mode de résidence est lui-même lié à d'autres variables comme l'âge et l'état civil. Il est évident par exemple que les gens mariés, dont nous avons vu qu'ils étaient moins favorables à la contestation que les célibataires, habitent en très grande majorité en appartement. Aussi convient-il de remarquer que

les étudiants qui habitent sur le campus ne sont pas significativement plus contestataires que les autres catégories: ils sont moins non-contestataires. C'est donc qu'ils acceptent en plus grande proportion au moins les valeurs de la contestation alors que les étudiants des autres catégories se divisent davantage sur ce point. Aussi notre hypothèse d'une socialisation aux valeurs du milieu semble justifiée. Encore faudra-t-il en vérifier la force par une analyse multivariée.

1.5 Profil général des types.

Nous pouvons résumer brièvement ce que nous avons vu jusqu'à maintenant.

Le contestataire est un étudiant plutôt jeune, entre 19 et 22 ans. Il est célibataire laic et réside hors du foyer familial, de préférence sur le campus même.

Le non-contestataire au contraire a tendance à être assez âgé (plus de 25 ans), marié et résidant avec ses parents ou en appartement.

Le concerné est celui qui se laisse définir le moins clairement par ces variables. Il se situe toujours entre les

deux autres types. Moins âgé que le non-contestataire mais plus vieux que le contestataire, il a un peu plus tendance à être marié ou religieux que célibataire laic, mais ne présente aucune caractéristique particulière quant au mode de résidence si ce n'est une légère préférence pour le campus.

Rappelons enfin qu'aucun des types ne se différencie selon le sexe.

2. CARACTERISTIQUES FAMILIALES ET SOCIALES

2.1 Dimension de la famille (Tableaux 13 et 13a).

La dimension de la famille ne semble pas constituer un facteur déterminant de contestation. Tout au plus peut-on remarquer au tableau 13 que les familles nombreuses ne semblent pas un terrain propice au développement d'attitudes contestataires.

En regroupant les familles en trois catégories, soit peu nombreuses (0 - 2 enfants), moyennes (3 - 4 enfants), et nombreuses (5 enfants et plus), certaines différences apparaissent. Ainsi, les contestataires ont plus tendance à venir de familles moyennes que les concernés (Table # 49); par ailleurs, ils ont moins tendance à venir de familles nombreuses que les concernés (Table # 48). Les différences entre les contestataires et les non-contestataires ne sont pas significatives. Tout au plus peut-on remarquer chez ces derniers une légère tendance à être sous-représentés dans les familles moyennes et sur-représentés dans les familles peu nombreuses et nombreuses.

2.2 Parents vivants (Tableau 14).

Il n'y a aucune différence entre les trois types. Encore ici nous ne pouvons que relever une légère tendance, non significative, des contestataires à provenir de familles complètes. L'absence d'un des deux parents ne favorise pas le développement d'attitudes contestataires.

2.3 Scolarité du père (Tableau 15 et 15a).

Ainsi que l'avait déjà noté Bélanger, la relation entre la contestation et la scolarité du père n'est pas linéaire. Au tableau 15a, deux différences apparaissent. Les pères des contestataires ont davantage suivi un cours secondaire que les pères des concernés (Table # 45) qui pour leur part ont moins dépassé le cours primaire (Table # 48) que les premiers.

D'autres tendances, bien que non significatives, viennent compléter ces remarques. Il semble qu'une très faible scolarité du père défavorise le développement d'attitudes contestataires pendant qu'une forte scolarité de celui-ci n'entraîne pas un développement marqué de celles-ci. Par ailleurs, c'est dans les familles où le père n'a reçu qu'une éducation secondaire

qu'on trouve la plus grande proportion des contestataires et la plus faible proportion des concernés et des non-contestataires.

2.4 Scolarité de la mère (Tableaux 16 et 16a).

Il n'existe aucune relation significative entre la scolarité de la mère et la contestation. Il existe cependant une certaine tendance à une relation inverse: c'est-à-dire que plus la scolarité de la mère est élevée, moins on retrouve de contestataires. Cette relation est cependant très peu marquée et jamais significative.

2.5 Lieu d'origine (Tableaux 17 et 17a).

Il n'y a encore ici aucune différence significative. Nous pouvons malgré tout faire certaines remarques. Il semble que les étudiants originaires de la région de Québec soient moins favorables à la contestation. Mais la tendance étant très peu marquée, il se peut qu'il s'agisse surtout d'étudiants demeurant chez leurs parents, à propos desquels nous savons déjà qu'ils sont moins contestataires que les autres. Notons

aussi que le milieu rural ne semble pas propice au développement d'attitudes contestataires et que celui-ci semble davantage un phénomène urbain et semi-urbain (cf. Tableau 17a).

2.6 Occupation du père (Tableaux 18 et 18a).

Différences significatives au tableau 18:

- Les contestataires se recrutent plus que les concernés (Table # 35) et que les non-contestataires (Table # 34) parmi les fils de fonctionnaires.
- On les retrouve aussi davantage chez les fils de professionnels que les concernés (Table # 41) et moins que ces derniers chez les fils de cultivateurs (Table # 36).

Ainsi, il n'y a pas de relation linéaire entre l'occupation du père et la contestation. En effet si les contestataires semblent se recruter dans les strates supérieures, c'est aussi dans ces strates que se recrutent les non-contestataires. Les concernés et les contestataires se recrutent dans les strates moyennes tandis que les non-contestataires et les concernés se recrutent surtout chez les fils d'ouvriers et de cultivateurs.

Le tableau 18a signale les mêmes tendances. On retrouve quelques différences significatives:

- Les fils de professionnels sont plus contestataires que les fils de cultivateurs et moins concernés que les fils de petits propriétaires et techniciens (Table # 48) et que les fils de cultivateurs (Table # 49).
- Les fils de fonctionnaires semblent plus contestataires et moins non-contestataires que tous les autres groupes, mais leur nombre est trop restreint pour que les différences observées soient significatives.

Notons enfin qu'on retrouve dans chacun de ces groupes à peu près la même proportion de non-contestataires que dans l'ensemble de l'échantillon, soit autour de 21%. On est alors tenté de dire, au moins dans un premier temps, que l'origine sociale n'est pas liée à la non-contestation alors qu'elle serait liée à la contestation.

Si tel est le cas, une hypothèse nous vient immédiatement à l'esprit. Nous savons que les concernés et les contestataires s'accordent assez bien en ce qui concerne les objectifs de la contestation. La différence principale entre les deux groupes est que les contestataires acceptent les moyens

et sont prêts à passer à l'action alors que les concernés ne le sont pas. Or, ce sont les fils de fonctionnaires et de professionnels qui sont surtout contestataires, tandis que les fils de techniciens, d'ouvriers et de cultivateurs sont concernés. L'hypothèse d'une sorte de "privilège culturel", selon l'expression de Bourdieu et Passeron (5), associé à la contestation semble s'imposer d'elle-même. En d'autres termes, il serait plus facile pour un fils de professionnel d'être contestataire que pour un fils de cultivateur ou de manoeuvre. Nous ne faisons ici qu'émettre cette hypothèse que demanderait bien sûr d'être approfondie.

2.7 Statut occupationnel du père tel que perçu (Tableaux 19 et 19a).

Différences significatives:

- Si nous réunissions les deux catégories "professionnel" et "semi-professionnels" du tableau 19,

	Eliminés	Non-Cont.	Concernés	Contest.
profess. + semi-profess. :	63	26	25	43

(5) Cf. Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. Les héritiers. Paris, Ed. de minuit.

nous pouvons voir que les contestataires ont plus tendance à considérer leur père comme professionnel ou semi-professionnel que les concernés (Table # 47) et que les non-contestataires (Table # 48).

- Les contestataires ont moins tendance à considérer leur père comme cultivateur que les concernés (Table # 36).

Par ailleurs (Tableau 19a), ceux qui perçoivent leur père comme cultivateur sont moins contestataires que ceux qui perçoivent leur père comme professionnel, semi-professionnel ou cols bleux (Table # 42) et plus concernés que les "professionnels et semi-professionnels". De même ceux qui perçoivent leur père comme "propriétaire ou gérant" sont moins contestataires que ceux qui le perçoivent comme professionnel (Table # 47).

Ces remarques ne font en fait qu'appuyer ce que nous avons aperçu à la section précédente. On peut en outre remarquer que les écarts entre l'occupation du père et son statut tel que perçu par son fils ne sont pas très importants en ce qui concerne les catégories qui peuvent être comparées sur les deux échelles.

2.8 Occupation de la mère (Tableau 20).

Aucune différence significative ni de tendance quelconque.

2.9 Sommaire.

En résumé, le contestataire vient d'une famille moyenne, dont les deux parents sont vivants. Le père du contestataire a une éducation de niveau secondaire, tandis que sa mère a une éducation de niveau inférieur aux deux autres types. La région métropolitaine de Québec et le milieu rural semblent constituer un terrain moins propice au développement d'attitudes contestataires. Quant à l'origine sociale, il semble que les contestataires appartiennent surtout aux classes moyennes et supérieures.

3. CARACTERISTIQUES SCOLAIRES

3.1 Facultés

Tableaux 21 et 21a, il n'y a pas beaucoup de différences significatives entre les facultés. Au tableau 21, nous pouvons en relever deux:

- Les concernés se recrutent davantage en commerce que les non-contestataires (Table #34).

- La proportion des non-contestataires est plus élevée en sciences de l'éducation que la proportion des contestataires (Table #37).

Malgré le petit nombre de différences significatives, on peut s'apercevoir au tableau 21a qu'il y a des facultés plus contestataires, d'autres qui sont davantage concernées et d'autres non-contestataires. Nous allons tenter d'en dresser le tableau, en gardant en mémoire que les différences entre les facultés au tableau 21a ne sont pas significatives étant donné les fréquences trop faibles. De plus nous éliminerons à ce stade-ci les facultés dont la fréquence est inférieure à 10 étudiants.

Ainsi, les facultés qui sont les plus composées de non-contestataires sont: 1) Sciences de l'éducation, 2) Médecine, 3) Foresterie.

Celles qui sont les plus formées de concernés sont: 1) Théologie, 2) Commerce, 3) Agronomie, 4) Médecine.

Et celles qui sont les plus formées de contestataires sont: 1) Sciences pures, 2) Droit, 3) Sciences sociales.

Les facultés les moins composées de non-contestataires sont: 1) Commerce, 2) Sciences pures et sciences sociales, 4) Arts.

Celles qui sont les moins composées de concernés sont: 1) Sciences pures, 2) Droit, 3) Sciences de l'éducation, 4) Lettres et philosophie.

Celles qui sont les moins composées de contestataires sont: 1) Théologie, 2) Médecine, 3) Foresterie, 4) Sciences de l'éducation.

Nous pouvons donc immédiatement faire certaines remarques: Les facultés les plus contestataires (i.e. celles composées à la fois du plus de contestataires et du moins de non-contestataires) sont: 1) Sciencs pures, 2) Sciences sociales, tandis que les moins contestataires seraient: 1) Sciences de l'éducation, 2) Médecine, 3) Foresterie.

1) Théologie, 2) Commerce, 3) Agronomie seraient les facultés les plus "concernées".

Ceci devient plus évident au tableau 21b. Ce tableau a été composé ainsi à partir du tableau 21a. A chaque fois que la proportion d'un type d'étudiant dans une faculté étant supérieure à la proportion de l'échantillon total, le nom de la faculté est inscrit sous le type en question. Mais il arrive souvent que deux types soient sur-représentés en même temps dans une faculté. C'est pourquoi le nombre des possibilités totales est de six, soit toutes les combinaisons des trois types pris deux à deux plus chacun de ces types pris individuellement dans les cas où un seul des types est sur-représenté, les deux autres accusant une représentation inférieure ou égale à leur représentation globale. Comme illustration, prenons deux cas différents: médecine et arts. La faculté de médecine est composée de 31% de non-contestataires, de 56% de concernés et 13% de contestataires. Les pourcentages dans l'échantillon global sont respectivement de 21%, 46% et 31%. Ainsi en médecine les types non-contestataires et concernés sont sur-représentés. Le nom de la faculté de médecine est inscrit dans la colonne des "Non-contestataires + Concernés".

La faculté des arts comprend pour sa part une plus grande proportion de concernés, une proportion égale de contestataires et inférieure de non-contestataires. Elle est inscrite dans la colonne des "Concernés". Le signe "+" à droite signifie que les "Non-concernés" y sont davantage contestataires que non-contestataires, c'est-à-dire que la proportion des contestataires est la

même que dans l'échantillon total; l'inverse se produit en Agronomie.

Ainsi à l'examen de ce tableau, nous voyons que les facultés les moins contestataires sont: 1) Sciences de l'éducation, 2) Foresterie, médecine et sciences appliquées; les facultés les plus contestataires sont: 1) Sciences pures, 2) Sciences sociales; les facultés les plus concernées sont: 1) Théologie, commerce,(6) 2) Arts et Agronomie.

Les facultés de droit et de lettres et philosophie sont divisées comportant à la fois une forte proportion de contestataires et de non-contestataires.

Les tableaux 22 et 22a illustrent un regroupement des facultés, mais n'indiquent aucune différence significative nouvelle. Quelques changements mineurs se produisent.

La réunion des facultés de psychologie et des sciences de l'éducation abaisse la proportion de non-contestataires au profit des contestataires. Le groupe Arts-architecture devient plus contestataires tandis que la réunion de théologie-philosophie et lettres

---

(6) Ces deux facultés ne sont que "concernées". Les "Non-concernés" de Commerce sont plus contestataires que non-contestataires. C'est l'inverse qui se produit en théologie. Mais dans les deux cas, les représentations des deux autres types sont inférieures à celles de l'échantillon.

fait hausser la proportion des concernés aux dépens des deux autres types, les étudiants de théologie étant presque exclusivement concernés comme nous l'avons vu.

3.2 Régime d'étuce

Tableau 23.

Aucune différence significative. On peut noter une légère tendance pour les étudiants à temps partiel à être moins contestataires que les étudiants à temps plein.

3.3 Degré d'ancienneté à l'université

Tableau 24 et 24a.

Différences significatives (Tableau 24):

- Les concernés sont davantage dans leur 4ième année à l'université que les contestataires (Table #36).

- Les non-contestataires en sont plus à leur 5ième année que les concernés et les contestataires (Talbe #37).

Au tableau 24a, nous avons regroupé les années en 3 catégories. Plusieurs différences apparaissent ainsi:

- La proportion des contestataires qui sont entrés récemment à l'universite est plus grande que celle des non-contestataires (Table #49) et que celle des concernés (Tableau #48).

- Les concernés sont davantage dans le groupe intermédiaire que les contestataires (Table #46). Dans ce groupe la différence entre les concernés et les non-contestataires n'est pas significative, mais on peut noter une tendance des concernés à y être davantage représentés.

- Les non-contestataires sont plus anciens que les concernés (Table #41) et que les contestataires (Table #37).

Ces résultats, bien sûr, étaient prévisibles dans la mesure où nous savions déjà que les contestataires étaient plus jeunes que les autres. Il est donc normal qu'on les retrouve surtout dans les premières années. Cependant il faudrait contrôler cette variable avec l'âge, car il n'est nullement certain que tout son effet soit attribuable à l'âge.

3.4 Résultats scolaires

Tableau 25

Il n'existe aucune différence significative entre les trois types quant à cette variable. Nous ne pouvons que noter une légère tendance des étudiants des types extrêmes à se situer aux extrémités de l'échelle des résultats scolaires.

3.5 Financement des études par les parents

Tableaux 26 et 26a.

Différences significatives (Tableau 26):

- Les concernés ont plus tendance à ne recevoir aucune aide financière de leurs parents que les contestataires (Table #49). La différence entre les concernés et les non-contestataires est quasi-significative.

- Les contestataires reçoivent en plus grande proportion que les concernés une aide considérable de leurs parents, c'est-à-dire plus du tiers du coût de leurs études (Table #43).

Tableau 26a:

- Ceux qui ne reçoivent aucune aide financière de leurs parents sont moins contestataires que ceux qui en reçoivent beaucoup (Table #49), et ils sont plus concernés que ces derniers (Table #48).

3.6 Collège classique

Tableaux 27 et 27a:

- Ceux qui ont fait toutes leurs études pré-universitaires dans un collège classique sont plus contestataires que ceux qui n'y sont jamais allés (Table #44).

- Ceux qui n'ont fréquenté le collège classique qu'en partie sont moins non-contestataires que les deux autres groupes (Table #36).

- Les contestataires ont davantage complété leurs études dans un collège classique que les concernés (Table #50) tandis que ces derniers ont davantage fréquenté en partie le collège que les non-contestataires (Table #34).

Il semble donc que le fait d'avoir fréquenté le collège classique favorise le développement d'attitudes contestataires.

3.7 Objectifs des études

Tableau 28:

Aucune différence significative ni de tendance quelconque.

3.8 Statut de l'étudiant

Tableaux 29 et 29a:

Différences significatives

- Les sous-gradués sont plus contestataires que les gradués (Table #42).

- Les concernés ont plus tendance à être gradués que les contestataires (Table #36).

On peut noter aussi une légère tendance, non significative, pour les gradués à être davantage non-contestataires que les sous-gradués.

Cependant ces relations entre le statut de l'étudiant et la contestation peut tenir à plusieurs autres phénomènes. Tout d'abord il peut y avoir relation avec l'âge, car on peut faire l'hypothèse que les gradués seront, en général, plus âgés que les sous-gradués. Et aussi avec les facultés, étant donné que la distribution des gradués par faculté n'est pas la même proportionnellement.(7)

3.9 Sommaire

En résumé, le contestataire est étudiant à la faculté des sciences pures ou des sciences sociales. Il est sous-gradué et est à l'Université depuis moins de 3 ans. Il a fait ses études pré-universitaires dans un collège classique et reçoit assez d'aide financière de ses parents.

Le concerné étudie à la faculté de Commerce ou de théologie. Il a plus tendance à être gradué que le contestataire et est à l'université depuis 3 ou 4 ans. Il ne reçoit aucune aide financière de ses parents et a fait une partie de ses études dans un collège classique.

Le non-contestataire est étudiant à la faculté des sciences de l'éducation, ou en médecine, foresterie et sciences appliquées. Il a plus tendance que le contestataire à être gradué et fréquente l'université depuis plus de 5 ans. Plus souvent que les deux

---

(7) Cf Bélanger, P.W. et al. Op. cit. 214 et tableau #25.

autres types, il n'étudie qu'à temps partiel. Il n'a pas fait ses études pré-universitaires dans un collège classique et a tendance à ne recevoir qu'une aide financière réduite de la part de ses parents.

III - CONTESTATION ET VIE UNIVERSITAIRE

L'objectif de ce chapitre est d'étudier les relations entre les types d'étudiants que nous avons distingués et les conceptions sur les perceptions qu'ils ont de la vie universitaire. Etant donné que l'objet de ce chapitre fut plus longuement développé dans le premier texte [8], nous nous contenterons d'être très schématiques, ne faisant que vérifier, selon un nouvel index, les relations déjà observées.

---

[8] Cf Bélanger, P.W. et al. Op. cit. section 3.

1. CONCEPTION DES ETUDES

1.1 "L'Université est un milieu où l'on se prépare d'abord à l'exercice d'une occupation"

Tableaux 30 et 30a:

Il n'y a pas de différence significative entre les types, même en regroupant les possibilités de réponse comme au tableau 30a. On peut cependant déceler une légère tendance pour les contestataires à accepter un peu moins cette conception que les non-contestataires. Mais il s'agit là d'une très légère tendance, car cette conception est largement admise par tous.

1.2 "L'Université est un milieu où l'on peut satisfaire sa curiosité intellectuelle en explorant le monde des idées"

Tableaux 31 et 31a:

Encore ici, il n'y a aucune différence significative au tableau 31. En regroupant les possibilités de réponse (Tableau 31a), on s'aperçoit que les non-contestataires acceptent davantage cette conception que les contestataires (Table #52).

1.3 "L'Université est un milieu qui permet de participer à beaucoup d'activités et de se faire beaucoup d'amis"

Tableaux 32 et 32a:

En général, cette conception n'est pas celle des étudiants puisque une majorité d'étudiants la déclarent loin de la leur. Néanmoins, les concernés sont davantage portés à trouver "moyenne" cette conception que les contestataires (Table #46) tandis que ces derniers, bien qu'il s'agisse là d'une minorité, se déclarent plus près de cette conception que les concernés (Table #41).

1.4 "L'Université est un milieu où l'on peut développer un esprit critique envers la société"

Tableaux 33 et 33a:

Les concernés sont plus portés à trouver cette conception "moyennement près" de la leur que les contestataires (Table #46) et moins portés à la trouver "très loin" que les deux autres types (Table #37).

Ce sont les seules différences significatives. On peut aussi noter une légère tendance pour les contestataires à trouver cette conception très près de la leur. Cette tendance disparaît complètement au tableau 33a.

1.5 Conclusion

La première remarque que nous pouvons faire, c'est, comme le disait Bélanger et al., que les étudiants n'ont pas de conception unitaire de l'Université.

Deuxièmement, il ne semble pas que les attitudes face à la contestation soient reliées à l'une ou l'autre de ces conceptions de l'université. Bien sur, quelques différences et quelques tendances peuvent être détectées, mais très peu significatives. En fait aucune de ces conceptions ne peut caractériser un type ou l'autre d'étudiants.

2. BUREAUCRATISATION DE L'UNIVERSITE ET SATISFACTION

Il s'agit ici pour nous de vérifier une partie de l'hypothèse de Flacks. Nous voulons savoir dans quelle mesure la contestation est liée à la perception de la bureaucratisation de l'Université, à la satisfaction face à la vie universitaire et à la participation des étudiants.

Sur la bureaucratisation nous avions posé deux questions aux étudiants: nous leur avions demandé si, dans leurs relations avec le personnel de l'Université (département, administration, services), ils avaient l'impression d'être considérés comme des numéros. Nous avions ensuite demandé si, pour eux l'Université était devenue une machine impersonnelle et bureaucratique.

Nous avons ensuite posé plusieurs questions portant sur la satisfaction ou l'insatisfaction des étudiants quant au fonctionnement de l'Université et à leur participation à ce fonctionnement. Mais il faut préciser ici qu'il n'est pas impliqué que s'il y a insatisfaction, elle soit

causée par la perception d'une bureaucratisation excessive de l'Université. Ce pourrait, bien sûr, être là une hypothèse plausible.

2.1 Bureaucratisation: se sentir un numéro

Tableaux 34 et 34a:

On n'observe ici aucune différence significative, même en regroupant les possibilités de réponses comme au tableau 34a. Tout au plus peut-on noter une très légère tendance pour les contestataires à se sentir "tout à fait considéré comme un numéro".

2.2 Perception de la bureaucratisation

Tableau 35:

Les contestataires trouvent en proportion plus grande que les concernés que cette proposition s'applique "très bien" à l'Université Laval (Table #51).

C'est là la seule différence significative. Mais ici la tendance des contestataires à percevoir l'Université comme une "machine impresonnelle et bureaucratique" est beaucoup plus marquée que dans la question précédente.

Nous pouvons donc conclure, au moins provisoirement, qu'une plus grande perception du caractère bureaucratique de l'Université est liée, mais assez faiblement, à la contestation.

2.3 Jugement sur la formation dispensée

Tableaux 36 et 36a:

Nous devons d'abord faire une première remarque: 51% des étudiants sont satisfaits de la formation reçue à l'Université.

Cependant, les non-contestataires sont plus satisfaits que les contestataires (Table #52).

Les concernés sont davantage "plus ou moins" satisfaits que les non-contestataires (Table #48).

Les contestataires sont plus insatisfaits que les non-contestataires (Table #34) et que les concernés (Table #35).

Le tableau 36a nous indique clairement que ceux qui sont tout à fait satisfaits sont davantage non-contestataires que ceux qui ne le sont que plus ou moins. Les fréquences des insatisfaits sont trop faibles pour qu'on y trouve des différences significatives, mais la tendance est assez clairement indiquée ainsi:

Ceux qui sont satisfaits ont tendance à être non-contestataires, ceux qui ne sont que plus ou moins satisfaits sont concernés et ceux qui sont insatisfaits sont contestataires.

2.4 Etre considéré comme des adultes

Tableau 37:

Les contestataires ont plus tendance à ne pas se sentir traité comme des adultes que les non-contestataires (Table #34).

Ainsi jusqu'à maintenant, il semble bien qu'un niveau élevé d'insatisfaction face à l'Université soit associé à la contestation.

2.5 Participation des étudiants

Tableaux 38 et 38a:

Beaucoup moins de contestataires que de non-contestataires (Table #47) et que de concernés (Table #46) estiment que les étudiants ont assez d'influence sur les décisions prises à l'Université. De plus ils estiment plus que les non-contestataires (Table #49) et que les concernés (Table #48) que cette influence est insuffisante.

Le tableau 38a nous indique que ceux qui trouvent que l'influence des étudiants est suffisante sont davantage non-contestataires et moins contestataires que ceux qui pensent qu'elle est insuffisante (Table #43 et 46 respectivement).

2.6 Satisfaction à l'égard des cours

Tableau 39:

Aucune différence significative. On ne compte d'ailleurs que 29% d'étudiants qui se disent insatisfaits des cours. On peut noter cependant une légère tendance des contestataires à être moins satisfaits que les autres.

2.7 Satisfaction à l'égard des professeurs

Tableau 40:

Les contestataires se déclarent en moins grande proportion "très satisfaits" que les non-contestataires (Table #47) et que les concernés (Table #44). De même ils se disent davantage insatisfaits et très insatisfaits que les non-contestataires (Table #40) et que les concernés (Table #41).

Il est à remarquer cependant que seulement 16% des étudiants expriment une insatisfaction à l'égard des professeurs, et seulement 25% des contestataires. Aussi faut-il relativiser la relation qui semble exister entre l'insatisfaction et la contestation, car dans l'ensemble, aussi bien contestataires que concernés et non-contestataires expriment ne satisfaction à l'égard des professeurs.

2.8 Conclusion

En somme, il semble bien que la contestation soit reliée, d'une part à la perception de la bureaucratisation de l'Université par les étudiants, et d'autre part au degré d'insatisfaction ressentie face à l'institution universitaire et à la participation qu'elle permet. Cependant cette relation reste assez faible dans la mesure où, dans la plupart des cas, au-delà de la moitié des contestataires eux-mêmes se déclarent satisfaits de l'Université et où près de la moitié des non-contestataires (40%) estiment que les étudiants n'ont pas assez d'influence sur les décisions qui y sont prises. Il semble donc que les variables liées à la situation des étudiants à l'université aient une certaine influence sur la contestation mais qu'elles ne peuvent expliquer qu'une partie du phénomène. En outre il faudrait contrôler ces variables avec le statut de l'étudiant (gradué ou sous-graudé), avec les facultés et avec l'âge. Car il est possible que, ayant pratiquement terminé leurs études, les gradués et les étudiants plus âgés se déclarent plus satisfaits que les sous-gradués. Ceci peut être dû au fait qu'ils n'ont pas vécu la même situation que les plus jeunes, mais aussi qu'étant sur le point d'entrer sur le marché du travail, ils considèrent avec satisfaction le fait d'avoir obtenu un diplôme reconnu. De toutes façons, avant d'affirmer une relation directe entre la vie universitaire et la contestation, il y aura lieu de contrôler ces variables.

IV - CONTESTATION ET VALEURS

On a souvent fait l'hypothèse que l'adhésion à des valeurs non reconnues socialement entraînait ou favorisait le développement d'attitudes contestataires. C'est dire en somme que les contestataires adhéreraient à d'autres valeurs que les non-contestataires. C'est ce que nous voulons vérifier dans les deux prochains chapitres.

En un premier temps, nous nous attacherons aux valeurs d'ordre plus général. Ce chapitre sera divisé en 4 parties, correspondant chacune à une ou des question(s) que nous avons posée(s) aux étudiants en rapport avec:

1) Les critères par lesquels ils jugeaient la réussite d'une vie.

2) Les aspirations au changement qu'ils entretiennent.

3) Leur degré de tolérance ou d'acceptation des contraintes sociales.

4) Leurs positions religieuses.

Le prochain chapitre aura trait aux idéologies et options politiques des étudiants.

1. CRITERES DE REUSSITE

Tableau 41:

Nous avions demandé aux étudiants les critères de réussite qui correspondaient le plus à leurs valeurs personnelles. Ils pouvaient faire trois choix: nous ne retiendrons ici que du premier choix.

Nous voyons qu'au tableau 41, peu de différences apparaissent. Les concernés placent davantage au premier rang "Avoir l'amour et le respect de sa famille" que les contestataires (Table #34); par ailleurs les contestataires veulent davantage "Contribuer aux changements dont la société a besoin" que les concernés (Table #37). La différence entre contestataires et non-contestataires est quasi-significative (Table #36) pour ce critère.

Quant aux autres critères, il n'y a aucune différence entre les types. Mais cependant plusieurs remarques s'imposent. D'abord, les deux critères où l'on trouve des différences significatives entre les types ne correspondent aux valeurs personnelles que d'une minorité d'étudiants. En effet, moins de 10% signalent "Amour et respect de sa famille" comme premier critère de réussite, et parmi les concernés, seulement 11% indiquent ce critère comme premier choix. De même seulement 10% des étudiants choisissent de "Contribuer aux changements dont la société a besoin" et seulement 17% des contestataires choisissent ce critère en premier lieu.

Par ailleurs, les critères les plus mentionnés par l'ensemble des étudiants le sont aussi par chacun des types. Ce sont "Etre soi-même" (36%) et "Faire un travail qu'on aime" (35%). Nous pouvons en outre remarquer que ce sont tous deux des critères très individualistes, ne faisant pas référence à l'appréciation sociale ou à certaines implications pour autrui, mais uniquement au goût personnel ou à l'ensemble de la personnalité. En fait, de ces deux critères, "Etre soi-même" est certainement le plus individualiste des deux, ne faisant appel à rien d'autre qu'à l'individu sans aucune médiation, que ce soit par le travail ou par d'autres qualités que l'individu aimerait posséder. Or nous pouvons remarquer que les contestataires préfèrent ce dernier critère tandis que les non-contestataires valorisent davantage le travail. Il ne s'agit là bien sûr que d'une tendance, car dans aucun des cas les différences ne sont significatives. Cependant cette tendance pourra devenir intéressante lorsque mise en relation avec d'autres différences relatives aux valeurs.

Remarquons enfin que des "critères" de type plus traditionnels, soit celui portant sur la famille et celui portant sur la vie chrétienne et celui portant sur le fait d'être un leader de son milieu ne correspondent nullement aux valeurs des étudiants. Ceci étant d'autant plus vrai qu'on s'aperçoit que 80% de ceux qui ont indiqué "Vie chrétienne" comme premier choix sont des religieux ou religieuses de la faculté des Arts et des facultés de philosophie et de théologie. Il semble donc y avoir une certaine unanimité du monde étudiant autour

de critères faisant davantage référence à la personnalité, beaucoup plus privatisés et ouvrant sur des possibilités de création individuelle.

2. ASPIRATIONS AU CHANGEMENT DE VALEURS

2.1 "Qu'on intensifie la lutte contre le crime"

Tableau 42:

Aucune différence significative. Les contestataires ont tendance à moins désirer une telle initiative que les non-contataires.

2.2 "Qu'on respecte davantage l'autorité"

Tableau 43:

Les non-contestataires désirent davantage un tel changement que les concernés (Table #36) et que les contestataires, tandis que les concernés le désirent davantage que les contestataires (Table #47). Les différences sont ainsi toutes significatives de sorte que nous retrouvons ici un continuum: plus on est contestataire et moins on désire un changement qui ferait qu'on respecte davantage l'autorité. Cette question de l'autorité semble donc très pertinente et divise de façon radicale les types d'étudiants.

2.3 "Que le travail apporte une plus grande réalisation de soi à chacun"

Tableau 44:

Absolument aucune différence entre les types.

2.4 "Que chacun puisse davantage exprimer le mieux ce qu'il est"

Tableau 45:

Absolument aucune différence significative entre les types.

2.5 "Qu'on puisse publiquement s'opposer à tout ce avec quoi on n'est pas d'accord sans crainte de représailles"

Tableau 46:

Les contestataires désirent plus un tel changement que les concernés (Table #44) et que les non-contestataires (Table #47) et ils sont moins portés à refuser un tel changement (Mêmes tables). Les différences entre concernés et non-contestataires ne sont pas significatives, mais il existe une nette tendance pour les concernés à approuver davantage un tel changement. Il semble donc que plus on est contestataires plus on a tendance à approuver une telle évolution.

2.6 "Que chacun puisse davantage faire ce qu'il désire faire - pourvu qu'il ne nuise pas aux autres"

Tableau 47:

Les contestataires approuvent davantage cette proposition que les concernés (Table #40) et que les non-contestataires (Table #41). Ici aussi il semble que plus on est contestataires plus on approuve un tel changement.

2.7 "Qu'on accepte davantage les autres tels qu'ils sont avec leurs particularités propres"

Tableau 48:

Aucune différence significative.

2.8 "Qu'on s'occupe moins du statut social - d'un besoin de vie comme ceux qui nous entourent"

Tableau 49:

Aucune différence significative.

2.9 "Qu'on s'occupe moins de l'argent"

Tableau 50:

Les contestataires approuvent davantage et désapprouvent moins un tel changement que les non-contestataires (Table #43) et que les concernés (Table #40). Les différences entre concernés et non-contestataires ne sont pas significatives mais on observe une tendance chez les concernés à désirer davantage ce changement que les non-contestataires.

2.10 "Qu'on accorde plus d'importance aux arts"

Tableau 51:

Acune différence significative entre les types.

2.11 "Qu'on permette plus de liberté sexuelle"

Tableau 52:

Les contestataires désirent davantage un tel changement que les non-contestataires (Table #50) et que les concernés (Table #51) et sont moins portés à le désapprouver que les deux autres types (Table #52 pour les deux).

Les différences entre les concernés et les non-contestataires ne sont pas significatives, mais on peut observer la même tendance que précédemment.

2.12 Sommaire

Nous ne retiendrons ici que les propositions pour lesquelles il existe des différences entre les types d'étudiants. Ce sont les propositions relatives à : l'autorité, l'opposition à ce avec quoi on n'est pas d'accord, la possibilité pour chacun de faire ce qu'il désire, l'argent et la liberté sexuelle.

Pour toutes ces questions, un même modèle de réponse se dégage: plus on est contestataire, plus on a tendance à répondre dans le sens d'une plus grande privatisation, d'une plus grande valorisation de l'individu et de sa liberté, de la distance qu'il implique entre lui et la société.

En fait dans la plupart des cas, les réponses sont en ce sens pour tous les types. Ce n'est que relativement aux autres que les contestataires répondent davantage en ce sens. Il semble donc y avoir une certaine idéologie libertaire sur les comportements contestataires, et au-dessus d'eux; ceci d'ailleurs serait tout à fait cohérent avec les résultats précédents concernant les critères de réussite.

Aussi est-il intéressant de jeter un coup d'oeil sur la prochaine série de questions portant justement sur ce degré de tolérance de diverses contraintes ou limitations sociales. Notre hypothèse est bien sûr que les contestataires acceptent moins les diverses contraintes qui leur sont présentées que les concernés et que les non-contestataires.

3. CONTRAINTES SOCIALES

3.1 "L'interdiction légale des drogues"

Tableau 53:

Les contestataires acceptent moins facilement cette interdiction que les non-contestataires (Table #42).

3.2 "Le pouvoir et l'autorité du patron dans une situation de travail"

Tableau 54:

Il n'y a aucune différence significative entre les types. On peut noter cependant une légère tendance des contestataires à tolérer moins facilement cette situation que les non-contestataires.

3.3 "L'obligation de se marier avant de vivre avec un homme/une femme"

Tableau 55:

Les contestataires acceptent moins facilement cette contrainte que les concernés (Table #52) et les non-contestataires. Ils sont aussi plus nombreux à ne pas l'accepter du tout (Table #44 pour les non-contestataires et #45 pour les concernés).

3.4 "La mode dans le vêtement et la coiffure"

Tableau 56:

Aucune différence significative et légère tendance des contestataires à moins accepter cette situation.

3.6 "Le fait d'avoir peu de pouvoir de décision pendant les premières années d'expérience sur le marché du travail"

Tableau 58:

Pas de différence significative.

3.7 "L'obéissance des lois avec lesquelles vous n'êtres pas d'accord"

Tableau 59:

Les contestataires acceptent moins facilement que les non-contestataires (Table #43). Les concernés acceptent aussi moins facilement cette contrainte que les non-contestataires (Table #45).

3.8 "Le respect que vous êtes obligés de manifester aux personnes que, de fait, vous ne respectez pas"

Tableau 60:

Pas de différence significative mais forte tendance des contestataires à moins accepter cette situation.

3.9 "Les passions qui invitent à fermer les yeux sur les comportements malhonnêtes"

Tableau 61:

Pas de différence significative.

3.10 Sommaire

Ainsi, les contestataires semblent effectivement moins tolérer les contraintes sociales que les non-contestataires. De plus les contraintes qui sont les moins acceptées par les contestataires, c'est-à-dire celles qui créent une division parmi les étudiants sosnt les contraintes que nous appellerons institutionnelles-légales alors que celles qui tiennent plus de manières informelles de vivre n'appellent pas de différence entre les types. C'est surtout ce qui est légalement institutionnalisé (drogues, obligation de se marier, obéissance aux lois), qui entraîne des différences. C'est en somme les contraintes sociales touchant directement et officiellement l'individu dans sa liberté.

Il semble donc qu'une possible analyse des valeurs liées à la contestation devra partir de cette tendance libertaire et anarchisante, des étudiants contestataires d'abord, et aussi des étudiants en général.

4. RELIGION

Tableaux 62, 62a et 62b.

Tableau 62:

Les contestataires sont moins croyants pratiquants que les non-contestataires (Table #48) et que les concernés (Table #49).

Ils sont à la fois plus indécis et plus indifférents que les non-contestataires (Table #34) et que les concernés (Table #35).

On peut remarquer les mêmes tendances au tableau 62a bien qu'il n'y ait pas beaucoup de différences significatives étant donné les fréquences trop faibles des trois dernières catégories.

Tableau 62b:

Si on regroupe les catégories initiales en 3, soit Croyants, Indécis, indifférents ou incroyants, on voit que:

- Les contestataires sont moins croyants que les non-contestataires et que les concernés (Toujours à ces taux de %).

- Il sont plus indécis que les non-contestataires (Table #34) et que les concernés (Table #35).

- Ils sont plus indifférents ou incroyants que les non-contestataires (Table #40) et que les concernés (Table #41).

Il semble donc que moins on est contestataire, plus on est croyant, et plus on est non-contestataire, plus on est croyant pratiquant. Au contraire, plus on est contestataire, plus on est indécis, indifférent ou incroyant.

V - CONTESTATION ET OPTIONS POLITIQUES

Ce chapitre comprendra 4 parties. La première mettra en relation la contestation et la connaissance de la langue anglaise sous ses diverses formes. Une deuxième partie traitera des mass-media, et de l'importance relative des mass-media de langue anglaise pour les divers types d'étudiants. Une troisième partie présentera les idéologies linguistiques des étudiants tandis qu'une quatrième partie portera sur leurs options politiques.

1. CONTESTATION ET LANGUE

1.1 Connaissance de l'anglais: lecture

Tableaux 63 et 63 a

Tableau 63:

- Les non-contestataires lisent davantage l'anglais "très facilement" que les contestataires. (Tableau #45)

- Les contestataires lisent plus "facilement" l'anglais que les concernés (tableau #52). Relation quasi-significative entre les contestataires et les non-contestataires.

Tableau 63 a:

Nous y avons regroupé les possibilités de réponse. Cependant, il n'y a pas là de différence significative. Cependant, les différences entre les concernés et les autres types sont quasi-significatives et semblent indiquer une tendance générale des concernés à éprouver plus de difficultés que les autres à lire l'anglais. Notons enfin qu'il n'y a aucune différence ni tendance entre les contestataires et les non-contestataires.

Ainsi, ce n'est qu'à partir du tableau 63 qu'on peut décider une légère tendance des non-contestataires à être plus habiles que les autres types pour lire l'anglais. Et encore ce ne sont pas les contestataires mais plutôt les concernés qui éprouvent le plus de difficulté à lire l'anglais.

1.2 Connaissance de l'anglais: compréhension

Tableaux 64 et 64 a

Tableau 64:

Les non-contestataires déclarent en moins grande propotion que les concernés et les contestataires (tableaux 34 et 36 respectivement) avoir "beaucoup de difficulté" à comprendre l'anglais.

Tableau 64 a:

En regroupant les possibilités de réponse, nous voyons que les non-contestataires éprouvent moins de difficulté que les concernés(tableau Ø52). La différence n'est que quasi-significative entre les contestataires et les non-contestataires.

Ainsi, il semble ici encore que les non-contetataires soient plus habiles que les autres types pour ce qui est de la langue anglaise, mais que ce ne soient pas les contestataires, mais plutôt les concernés qui sont les moins familiers avec cette langue.

1.3 Connaissance de l'anglais: parler

Tableaux 65 et 65 a:

Il n'y a aucune différence significative dans les deux tableaux. Mais on peut noter la même tendance que pour les questions précédentes: les non-contestataires maîtrisent davantage la langue anglaise que les autres types d'étudiants.

En somme, bien qu'il y ait une relation négative entre la

contestation et la connaissance de la langue anglaise, il semble que cette relation soit plutôt faible et n'oppose pas tant les contestataires aux non-contestataires que ces derniers aux concernés.

2. CONTESTATION ET MASS-MEDIA

2.1 Mass-media en général

Tableaux 66 et 66 a

Tableau 66:

Les contestataires sont moins nombreux à n'accorder que 5 heures ou moins par semaine aux mass-media que les concernés (tableau #40). La même tendance existe entre les contestataires et les non-contestataires bien que cette différence ne soit pas significative.

Le tableau 66a ne fait voir aucune autre différence significative mais montre la tendance très nette des contestataires à accorder plus de temps aux mass-media que les autres types.

2.2 Mass-media de langue anglaise

Tableaux 67 et 67 a

Tableau 67:

Les non-contestataires se situent davantage dans la catégorie 30% à 50% que les contestataires (table #37).

Tableau 67 a:

Les non-contestataires ont plus tendance à ce que les mass-media de langue anglaise occupent une grande place chez eux que les concernés et les contestataires (tableau #43).

Il semble donc que la contestation soit davantage reliée à cette

variable qu'à la faible connaissance de la langue anglaise.

3. IDEOLOGIE LINGUISTIQUE

3.1 Langue de travail

Tableau 68:

Les non-contestataires se prononçant davantage en faveur du "français par voie de persuasion" que les contestataires (tableau #43).

Les contestataires se déclarent davantage en faveur de l'unilinguisme que les non-contestataires (tableau #38) et que les concernés (tableau #43) et se prononcent en moins grande proportion pour le statuquo que les deux mêmes types (tableau #43 et #40 respectivement).

Les différences que les concernés entretiennent avec les deux autres types ne sont pas significatives, mais il y a nette tendance chez eux de toujours se situer entre les contestataires et les non-contestataires. Aussi nous pouvons dire que plus on est contestataire, plus on favorise un changement de politique linguistique dans le sens d'une législation rendant le français obligatoirement prioritaire ou seule langue officielle.

Il est cependant à remarquer que c'est déjà une majorité d'étudiants qui désirent au moins une telle législation (63%) alors qu'à peine 20% se déclarent pour le statuquo et 16% pour "la persuasion".

3.2 Langue d'éducation

Tableau 69:

Les contestataires se déclarent davantage en faveur de la seule tolérance d'écoles privées de langue anglaise par le gouvernement que les

non-contestataires et que les concernés (tableau #47). Par ailleurs, ils se déclarent plus défavorables au statuquo que les concernés et les non-contestataires.

Ainsi la même tendance existe qui fait que plus on est contestataire, plus on prône un changement de la politique linguistique au Québec et plus on est en faveur du français comme langue prioritaire ou unique au Québec.

IV. OPTIONS POLITIQUES

4.1 Options constitutionnelles

Tableaux 70 et 70 a

Tableau 70:

Les contestataires optent moins pour le statuquo (fédéralisme sans statut particulier) que les concernés (tableau #36) et les non-contestataires (tableau #39), de même qu'ils optent moins pour un fédéralisme avec statut particulier que les non-contestataires (tableau #49).

Les non-contestataires optent moins pour Souveraineté - Association que les concernés et les contestataires (tableau #46).

Tableau 70 a:

Nous avons regroupé ici Souveraineté - Association et Indépendance. On s'aperçoit alors que les contestataires sont plus en faveur de la souveraineté que les concernés (tableau #52) et les non-contestataires, tandis que les concernés le sont plus que les non-contestataires (tableau #46).

Ainsi bien que la souveraineté ou l'indépendance totale, est l'option constitutionnelle la plus largement partagée par les étudiants, elle ne l'est pas également pour tous les types. Elle l'est surtout pour les contestataires et les concernés. Et il y a à ce sujet un continuum avec toutes différences significatives: plus on est contestataire, plus on est en faveur de la souveraineté du Québec. Ainsi les non-contestataires semblent plutôt divisés entre un fédéralisme sans statut particulier et un fédéralisme avec statut particulier; les concernés se divisent surtout

entre un fédéralisme avec statut particulier et la souveraineté tandis que les contestataires optent en majorité pour cette dernière solution.

Enfin une dernière remarque: il faut noter le faible taux d'accord avec le statuquo chez l'ensemble des étudiants (16%). Il semble donc qu'un changement soit désiré de l'ensemble des étudiants. C'est quant à la nature ou à la direction de ce changement que les divergences apparaissent.

4.2 Partis politiques

Tableau 71:

Les contestataires voteraient moins pour le parti libéral que les non-contestataires (tableau #43) et que les concernés (tableau #40) de même qu'ils voteraient moins pour l'Union Nationale que les non-contestataires (tableau #37).

C'est en ce qui concerne le vote pour le Parti Québécois qu'il existe le plus de différences significatives. Il s'agit là d'un résultat prévisible étant donné les résultats précédants ayant trait aux options constitutionnelles. Ainsi toutes les différences sont significatives entre les types pour ce qui concerne le Parti Québécois: les contestataires voteraient plus pour ce parti que les concernés (tableau #49) et que les non-contestataires (tableau #46) tandis que les concernés accorderaient davantage leurs votes à ce parti que les non-contestataires (tableau #44).

4.3 Produits de consommation

Tableau 72:

Nous avions ici cherché à savoir dans quelle mesure la liaision vie politique - comportements économiques était associée à la contestation. En fait nous ne retrouvons pas ici de différence significative entre les types d'étudiants. Nous pouvons malgré tout remarquer une tendance: les contestataires sont plus portés à se préoccuper du fait que les produits qu'ils achètent soient faits au Québec que les autres types.

Nous pouvions faire ici plusieurs hypothèses en rapport avec cette absence de différence significative entre les types. Par exemple, il semble que le nationalisme des contestataires et des concernés soit fondamentalement un nationalisme politique plus qu'économique. Or, en d'autres termes, que l'idéologie nationaliste à laquelle participent nos concernés et nos contestataires, n'oriente pas de façon directe leurs comportements économiques et reste une idéologie politique. D'ailleurs n'est-ce pas le propre de toute idéologie d'être distanciée de la vie quotidienne et de n'y être jamais superposable, d'entretenir avec elle des relations toujours imprécises et jamais directes?

VI - CONTESTATION ET CONFLIT DES GENERATIONS

Que de fois n'a-t-on pas relié les contestations des étudiants au vieux thème du conflit des générations? (7) Les tenants de l'explication de la contestation par le conflit des générations soutiennent que les phénomènes de contestation contemporains ne sont que des variations de la manifestation, de l'expression d'un conflit sous-jacent qui existe depuis les lointains débuts de la civilisation occidentale et, selon certains, de l'humanité elle-même. Sous des formes diverses, relatives aux contextes historiques et aux conditions sociales qui les définissent, ce serait toujours le même conflit entre deux générations qui s'exprimait dans ces mouvements que l'on qualifie aujourd'hui de "contestataires". Pour une telle perspective, la contestation étudiante comme telle n'existe pas: il s'agit non pas de phénomènes étudiants, mais de phénomènes de jeunesse, où le monde étudiant constitue en quelque sorte l'avant-garde de cette jeunesse en lutte avec la vieille génération.

Un type d'explication différent mais pourtant de la même perspective nous est donné dans l'ouvrage de deux psychanalistes écrivant sous le pseudonyme d'André Stéphane. (8) C'est bien sûr dans la perspective d'un conflit de générations que la problématique de la psychanalyse se trouve le plus à son aise. Il ne s'agit alors que de transposer l'imagerie freudienne (le Père, l'Oedipe, etc...) à ces phénomènes sociaux. Ainsi, pour ces deux auteurs, le mouvement étudiant (français) est relié directement au Complexe d'Oedipe; il constitue une sorte de manifestation de conduites d'évitement de la situation oedipienne,

(7) Voir à ce sujet le plus récent ouvrage de Lewis Fever The Conflict of Generations, New-York, Basic Books, 1969.

(8) André Stéphane L'Univers Contestationnaire, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1969.

ce qui, pour les psychanalystes, est une forme de comportement très connue et très ancienne. Ainsi un même postulat de base se retrouve dans une telle explication et dans celle qu'en donne Fever, soit ce caractère très ancien et très historique d'un conflit s'exprimant et se manifestant sous des formes diverses mais cependant toujours apparentées, puisqu'elles ne le sont que d'un même conflit. D'ailleurs les deux psychanalystes ne manquent pas de faire un rapprochement incessant entre le mouvement étudiant et le christianisme primitif: leur ouvrage porte comme titre et sous-titre: L'Union contestationnaire, ou Les nouveaux chrétiens. Il ne s'agit en somme que d'une interprétation psychanalytique du conflit des générations.

C'est cette hypothèse du conflit des générations comme pouvant rendre compte de la contestation que nous voulons examiner dans ce chapitre. Nous voulons savoir dans quelle mesure la contestation est liée à un conflit de générations et en quoi consiste de façon plus précise ce conflit. Nous nous situerons d'abord au niveau des perceptions par les étudiants des différences de valeur entre eux et leurs parents et de leur perception de ce conflit.

Nous tenterons ensuite de voir quelles sont les perceptions des parents par les étudiants, comment chaque type d'étudiant a tendance à percevoir ou à caractériser ses parents.

Nous mettrons ensuite en relation les positions des parents quant aux manifestations étudiantes et le degré plus ou moins contestataire du fils.

En dernier lieu, nous étudierons cette hypothèse du conflit des générations au niveau d'un type de comportements, les comportements politiques. Nous connaissons déjà les comportements politiques des étudiants. (cf chapitre V)

Nous pourrons alors comparer ces comportements et les comportements politiques des parents. Nous devons cependant immédiatement mentionner que cette enquête n'ayant été conduite que chez les étudiants, ce ne sont pas les comportements politiques réels des parents que nous aurons à comparer, mais ce que les étudiants perçoivent comme étant les comportements politiques de leurs parents. Ce qui pour nous est doublement intéressant. Car c'est d'abord à partir de la perception de différences que peut s'élaborer un conflit, et non de deux comportements différents qui s'ignorent.

1. PERCEPTION DES DIFFERENCES DE VALEURS ET DU CONFLIT DES GENERATIONS

1.1 Valeurs du père (Tableaux 73 et 73a)

Tableau 73:

Les contestataires perçoivent plus les valeurs de leur père comme "très différentes" que les non-contestataires (Table #44).

Par ailleurs, ils les perçoivent moins comme étant "peu différentes" que les concernés (Table #44).

Tableau 73a:

En regroupant les possibilités de réponse, les tendances apparaissent davantage. Ainsi les contestataires perçoivent davantage les valeurs de leur père comme étant différentes des leurs que les concernés (Table #48) et les non-contestataires (Table #49). Ils les perçoivent aussi moins comme "peu différentes" que les concernés (Table #46) et que les non-contestataires (Talbe #47).

Il faut cependant remarquer qu'une majorité d'étudiants considèrent les valeurs de leur père comme différentes des leurs (56%). Cette majorité existe aussi à l'intérieur de chaque type même chez les non-contestataires où 51% sont de cet avis. Mais des trois types, ce sont les contestataires qui en plus grande proportion, perçoivent des différences (69%) et perçoivent les plus grandes différences (33% les perçoivent comme "très différentes"). Ainsi on

peut affirmer que la contestation est reliée à la perception de différences entre les valeurs du père et celles du fils par ce dernier et que plus on est contestataire, plus on perçoit de différences bien que les écarts entre les pourcentages des concernés et des non-contestataires ne soient pas significatifs et qu'une majorité des étudiants de l'ensemble de l'échantillon et de chacun des types considèrent les valeurs de leur père comme différentes des leurs.

1.2 Valeurs de la mère (Tableaux 74 et 74a)

Tableau 74:

Les concernés ont plus tendance que les contestataires à considérer les valeurs de leur mère comme peu différentes des leurs (Table #46).

Tableau 74a:

Les contestataires perçoivent davantage les valeurs de leur mère comme différentes des leurs que les concernés (Table # 48). Il existe une tendance similaire entre les contestataires et les non-contestataires mais elle n'est pas significative.

Ainsi il semble que la relation que nous avons pu remarquer entre les valeurs du père et la contestation soit moins

forte dans le cas des valeurs de la mère, de sorte que ce n'est pas tant les non-contestataires qui s'opposent aux contestataires que les concernés. Cependant, il y a sensiblement la même proportion des étudiants qui perçoivent des différences entre les valeurs de leur mère et les leurs qu'il y en avait à propos des valeurs du père (57% et 56% respectivement).

Si nous faisons maintenant un tableau composé en additionnant tous ceux qui à l'une ou l'autre question trouvent des différences entre leurs valeurs et celles de leurs parents, nous aurons des résultats moyens de perception des différences de valeurs pour les deux parents. C'est ce que nous avons fait au tableau 74b.

Tableau 74b:

Les seules différences significatives qui existent le sont entre les concernés et les contestataires. Ainsi les contestataires ont plus tendance à considérer les valeurs de leur mère comme différentes que les concernés (Table #48), et ils ont moins tendance à les percevoir comme peu différentes que ces derniers (Table #46).

On peut observer une certaine tendance des contestataires à trouver plus de différences que les non-contestataires, mais elle n'est pas significative.

Nous pouvons donc conclure, à ce stade-ci de l'analyse, qu'il existe une relation entre la contestation et la perception de différences entre les valeurs du père et celles du fils, mais que cette relation reste faible et ne semble pas linéaire puisque ce sont davantage les concernés, et non pas les non-contestataires, qui s'opposent aux contestataires. Ces remarques sont corroborées par les résultats suivants concernant la perception par les étudiants du conflit des générations.

1.3 Perception du conflit des générations

Tableau 75:

On n'observe ici aucune différence significative entre les trois types. Nous pouvons encore noter une légère tendance des contestataires à trouver le conflit des générations très sérieux, mais ce sont aussi eux qui en plus grande proportion (différence non-significative) pensent qu'il n'y a pas du tout de conflit.

Par ailleurs, contrairement à ce qui se passait pour les questions précédentes, les concernés se comportent plus comme les contestataires quant à la perception du conflit des générations.

1.4 Conclusion

D'après ce que nous avons dit précédemment, il ne semble pas que le conflit des générations soit lié à la contestation.

De plus on observe au tableau 75 que seulement 37% des étudiants considèrent le conflit des générations comme très sérieux alors qu'entre 56% et 57% percevaient des différences entre les valeurs des parents et les leurs. Ainsi, il semble donc qu'il y ait écart entre les générations mais non conflit entre elles. Conscience d'un écart mais non conflit. De plus dans les cas où le conflit existe, il n'est pas lié à la contestation (Tableau 75). Tout ce que l'on peut dire, c'est que les contestataires semblent davantage conscients d'un écart entre deux systèmes de valeurs. Mais même cette tendance n'est pas très forte. De plus, en admettant qu'il y ait cette relation entre la conscience d'un écart et la contestation, il n'est pas dit que des étudiants sont contestataires parce qu'ils perçoivent des différences de valeurs plutôt qu'ils perçoivent cet écart parce qu'ils sont contestataires. Cette deuxième hypothèse nous semble même devoir l'emporter sur la première si une quelconque relation causale doit être établie entre les deux phénomènes. Nous opterions plutôt pour l'hypothèse selon laquelle il n'y aurait aucune relation causale entre les deux phénomènes et que les étudiants sont relativement autonomes dans leur adhésion à des valeurs, qu'ils sont ou ne sont pas contestataires en fonction de choix et de variables qui n'ont que très peu à voir avec le conflit des générations. Ce qui n'implique nullement par ailleurs qu'il n'existe pas de conflit des générations, mais que ce dernier n'est pas lié au

phénomène de la contestation et ne peut nullement lui servir de base d'explication. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet. Pour l'instant, jetons un coup d'oeil sur la perception qu'ont les étudiants de leurs parents afin de voir si certains de ces jugements peuvent être reliés à la contestation.

2. PERCEPTION DES PARENTS

2.1 "Acceptent trop facilement le compromis même s'ils ne sont pas d'accord"

Tableau 76:

Près de 80% déclarent que cette proposition ne caractérisent pas leurs parents et il n'y a aucune différence significative entre les types.

2.2 "Sont trop intéressés à l'argent"

Tableau 77:

Près de 85% des étudiants prétendent que cette proposition ne caractérise pas leurs parents et on n'observe aucune différence entre les types.

2.3 "Accordent trop de respect aux personnes qui détiennent des postes d'autorité"

Tableau 78:

Près de 45% des étudiants semblent reprocher ce caractère à leurs parents. Les contestataires sont plus nombreux à le faire, mais les différences ne sont pas significatives entre les types. Il semble bien que cette question de l'autorité soit un des facteurs de clivage entre les générations. Il y a une nouvelle conception de l'autorité qui semble se développer chez les étudiants,

à tout le moins une certaine démystification de la notion traditionnelle d'autorité. Il s'agit là d'un sujet de recherche très important pour ceux qui s'intéressent au changement des valeurs. Nous avons vu précédemment que les contestataires semblaient être plus sensibles à cette question (Cf. chapitre sur les valeurs). La même tendance se remarque ici mais elle n'est pas significative.

2.4 "Ne sont pas assez tolérants pour les autres"

Tableau 79:

Près de 70% des étudiants déclarent que cette proposition ne caractérise pas leurs parents et il n'y a aucune différence entre les types.

2.5 "Ne s'intéressent pas assez aux autres"

Tableau 80:

Plus de 85% des étudiants considèrent que cette proposition ne caractérise pas leurs parents et il n'y a aucune différence entre les types.

2.6 "Ne sont pas assez optimistes pour l'avenir"

Tableau 81:

Voilà un autre point qui semble être reproché aux parents. En effet, près de 45% des étudiants répondent que cette proposition

caractérise bien leurs parents. Mais encore ici, il n'existe aucune différence significative entre les types. On ne peut noter qu'une très légère tendance des non-contestataires à être moins exigeants à cet égard.

2.7 "Ont trop peur de manquer d'argent"

Tableau 82:

Plus de 65% des étudiants considèrent que cette proposition ne caractérise pas leurs parents et il n'y a aucune différence entre les types.

2.8 "Ne sont pas assez prêts à lutter pour défendre les causes qu'ils croient justes"

Tableau 83:

67% des étudiants pensent que cette proposition ne caractérise pas leurs parents et il n'y a aucune différence significative entre les types.

2.9 Conclusion

Les propositions qui précédaient étaient toutes formulées sous forme de caractéristiques excessives (en plus ou en moins). Elles étaient en somme des jugements défavorables, des reproches. Or il semble que cette énumération est assez significative.

Tout d'abord, les étudiants ne reprochent en fait que peu de choses à leurs parents et bien malin celui qui pourrait y découvrir les signes d'un conflit de générations. De plus les étudiants ne reprochent à leurs parents que des comportements qui contredisent les valeurs auxquelles ils adhérent (Cf Autorité et "Ne sont pas assez optimistes"). On ne peut voir là un conflit généralisé entre deux générations, mais certains points litigieux qui tiennent plus à la rencontre de deux systèmes de valeurs autonomes qui, par moments, engendrent certaines tensions, ou plutôt d'un même système de valeurs qui évolue en certains de ses points selon l'hypothèse de R. Flacks[9].

De plus, nous nous apercevons que les contestataires ne sont pas plus "sévères" envers leurs parents que les non-contestataires ou que les concernés. Il n'y a pas de perception particulière des parents qui soit liée d'une façon ou d'une autre à la contestation.

D'ailleurs les questions suivantes contribueront à confirmer ce fait.

---

(9) R. Flacks. "Young Intelligentsia in Revolt", in: Transaction, vol 7, no 8, juin 1970, pp. 46-55.

3. PARENTS ET MANIFESTATIONS ETUDIANTES

3.1 Père et manifestations étudiantes

Tableaux 84 et 84a:

Seule différence significative: Ceux qui sont concernés pensent moins que les non-contestataires que leur père n'est pas du tout d'accord avec les manifestations étudiantes (Table #47).

Au tableau 84a où nous avons regroupé les possibilités de réponse, il n'y a aucune différence entre les types. Il y a autant de contestataires que de non-contestataires ou de concernés qui estiment que leur père est d'accord avec les manifestations étudiantes et autant qui estiment qu'il est en désaccord avec ces manifestations. Ainsi cette variable n'est nullement liée à la contestation. Le fait que le père soit ou non d'accord ne semble pas influencer la position du fils par rapport à la contestation.

3.2 Mère et manifestations étudiantes

Tableaux 85 et 85a:

Seule différence sur les deux tableaux: Ceux qui sont contestataires voient davantage leur mère comme étant d'accord avec les manifestations étudiantes que le concernés (Table #41). Légère tendance dans le même sens entre les contestataires et les non-contestataires, mais non-significatives.

4. OPTIONS ET COMPORTEMENTS POLITIQUES

4.1 Elections (père)

Tableau 86:

Seule différence significative: les concernés estiment plus que les contestataires (Table #44) que leur père voterait pour le Parti Libéral.

Nous pouvons noter une légère tendance des contestataires à penser que leur père voterait pour le Parti Québecois et l'Union Nationale, mais elle n'est pas significative.

4.2 Elections (mère)

Tableau 87:

Les concernés croient plus que les contestataires que leur mère voterait pour le Parti Libéral (Table #44).

Les contestataires estiment plus que les non-contestataires que leur mère voterait pour le Parti Québécois (Table #34).

4.3 Conclusion

Bien sûr, nous voyons qu'il existe des différences assez considérables entre les comportements politiques des parents et ceux des fils (cf Tableau 71). Il y a bien là un écart. Mais

il n'est pas certain que cet écart soit vraiment le signe d'un conflit et qu'il soit relié à la contestation, c'est-à-dire que plus on serait contestataires plus on voterait de façon différente des parents; à l'inverse plus on serait non-contestataires plus on voterait comme ses parents.

Cf Tableaux 88, 88a et 88b:

En fait, il n'y a aucune différence significative entre les types et la proportion est la même pour chaque type que dans l'échantillon total. Ainsi près de 23% des non-contestataires ont l'intention d'avoir les mêmes comportements politiques que leur père, tandis que 19% des concernés et des contestataires font de même (Tableau 88a). De même 24% des fils ayant même comportement politique que leur père sont non-contestataires, 44% sont concernés et 31% sont contestataires alors que leur proportion respective dans l'échantillon total est respectivement de 21%, 40% et 31%. Ainsi il ne semble pas y avoir de relation entre le fait de voter ou de ne pas voter comme son père et la contestation.

Nous pouvons de plus tenir compte des partis politiques. C'est ici que les divisions par types d'étudiants peuvent introduire des différences intéressantes. Cependant il faut mentionner que, étant donné les fréquences trop faibles de chacune des cases, elles ne sont jamais significatives.

En jetant un coup d'oeil sur les tableaux 88 et 88a, il semble que les options politiques des étudiants soient assez indépendantes de celles de leur père.

Ainsi on peut lire au tableau 88 que 54% des non-contestataires qui votent comme leur père votent pour le parti Libéral, 31% votent pour l'Union Nationale et 15% pour le Parti Québecois. 4% des concernés votent comme leur père votent NPD, 54% votent libéral, 29% PQ et 13% Union Nationale. Chez les contestataires qui votent comme leur père, 13% votent Libéral, 63% votent PQ, 19% votent Union Nationale et 6% s'abstiennent comme leur père. Ainsi il semble bien que les étudiants ont leurs options politiques et que le vote du père pour eux ne compte pratiquement pas. Nous savons déjà que les contestataires votent pour le Parti Québécois et les non-contestataires pour le Parti Libéral. Le fait que le père vote ou ne vote pas comme son fils ne semble en rien déranger les options de celui-ci, ni dans un sens ni dans l'autre.

Nous pourrion penser que les contestataires ont plus tendance à voter différemment de leur père. Les résultats du tableau 88c nous indiquent qu'il n'en est rien. Nous pouvons y lire au dénominateur le nombre des pères votant pour le parti indiqué en ordonnée et au nominateur le nombre de fils votant comme leur père. Le tableau nous indique donc, par exemple pour le parti Libéral que 47% des non-contestataires dont le père vote libéral

votent comme lui, que 33% des concernés dont le père vote libéral en font de même et que 13% des contestataires font de même. D'après ces résultats, il serait tentant de dire que pour les non-contestataires, il n'y a pas de conflit de générations alors qu'il y en a un pour les contestataires. Cependant si nous regardons les résultats pour le Parti Québecois, cette remarque n'est plus valable. En effet, parmi les non-contestataires dont le père vote P.Q., tous votent ainsi. Parmi les concernés, ils sont 78% à voter comme leur père alors que tous les contestataires le font. Ainsi presque tous les fils qui croient que leur père vote pour le Parti Québecois votent aussi pour ce parti, qu'ils soient non-contestataires, concernés ou contestataires. Et ce sont les contestataires qui sont les plus nombreux à agir ainsi.

Nous pouvons donc conclure que s'il y a conflit des générations, il n'est pas relié à la contestation. De plus, il semble que l'influence directe des parents se fasse très peu sentir dans le comportement des étudiants. Nous serions plutôt en face de deux systèmes autonomes de valeurs et d'options, cohabitant parallèlement et n'étant en conflit que sur certains points particuliers. D'ailleurs il serait bon de remarquer que le processus normal de socialisation semble ici inversé, c'est-à-dire que nous croyons avoir dans les comportements politiques des parents et des étudiants un indice de l'influence des enfants sur les valeurs et options des parents. Nous voyons qu'il y a beaucoup

plus d'étudiants qui votent pour le Parti Québecois que de pères; et cependant presque tous les pères qui votent ainsi voient leur fils voter comme eux. Nous ferions donc l'hypothèse que ce sont les fils qui ont influencé les pères plutôt que l'inverse.

De toute façon nous n'hésitons pas après cette brève analyse des résultats à rejeter l'hypothèse du conflit des générations comme facteur d'explication du phénomène contestataire. Non pas que nous nions l'existence du conflit des générations; son existence constitue un autre problème qui dépasse le champ de cette étude. Nous nions seulement que, s'il existe, il puisse expliquer les phénomènes de contestation, du moins chez les étudiants de l'Université Laval.

VII - CONTESTATION ET MARCHE DU TRAVAIL

1. INSECURITE DEVANT LE MARCHE DU TRAVAIL

Tableaux 89 et 89a.

Tableau 89:

- Les contestataires prévoient "beaucoup de difficultés" en plus grande proportion que les concernés (Table #37). La différence en ce sens entre les contestataires et les non-contestataires est quasi-significative.

- Les concernés prévoient "un peu de difficulté" en plus grande proportion que les non-contestataires (Table #46).

- Les contestataires ont moins tendance à ne prévoir aucune difficulté que les concernés (Table #49) et que les non-contestataires (Table #48).

Tableau 89a:

- Ceux qui prévoient beaucoup de difficultés quant à l'emploi sont plus contestataires que ceux qui n'en prévoient aucune (Table #47).

- Ceux qui prévoient un peu de difficultés sont plus concernés que ceux qui en prévoient beaucoup (Table #46) et plus con estataires que ceux qui n'en prévoient aucune (Table #47).

- Ceux qui ne prévoient aucune difficulté sont plus concernés que ceux qui en prévoient beaucoup (Table #46) et moins contestataires que les deux autres groupes ainsi que nous l'avons déjà dit.

Ainsi il semble donc qu'il s'agit ici d'une variable importante puisque plus on prévoit de difficultés quant à l'emploi, plus on est contestataire. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette variable ultérieurement.

Nous avons essayé de savoir quels critères déterminaient le choix d'un emploi pour les divers types d'étudiants. C'est ce que nous examinerons maintenant.

2. PERCEPTION DU TRAVAIL

2.1 Salaire

Tableaux 90 et 90a:

Sur aucun des tableaux on ne trouve de différence entre les types. On ne peut noter qu'une légère tendance des contestataires à accorder une moindre importance à ce facteur.

2.2 Conditions de travail (Tableaux 91 et 91a)

Tableau 91:

Les contestataires accordent en moins grande proportion une "très grande importance" à ce facteur que les concernés (Table #52).

Le tableau 91a ne nous indique aucune autre différence entre les types.

Encore ici notons une légère tendance des contestataires à accorder moins d'importance à ce facteur que les autres types.

2.3 Le français comme langue de travail

Tableau 92:

Les contestataires sont moins nombreux à n'accorder qu'une "très faible importance" que les concernés (Table #34) et que les non-contestataires (Table #35).

Les concernés sont plus nombreux à accorder une importance "moyenne" à ce facteur que les non-contestataires (Table #44).

Les contestataires accordent en plus grande proportion une "très grande importance" à ce facteur que les concernés (Table #47).

Tableau 92a:

En regroupant les possibilités de réponse, nous pouvons relever les différences suivantes:

- Les contestataires sont moins nombreux à n'accorder qu'une "faible importance" à ce fait que les concernés (Table #40) et que les non-contestataires (Table #43).

- Ils sont plus nombreux à lui accorder une "grande importance" que les concernés (Table #48) et que les non-contestataires (Table #49).

- Les concernés ainsi que nous l'avons déjà mentionné, accordent une "importance moyenne" à ce facteur en plus grande proportion que les non-contestataires (Table #44).

Ce facteur a donc beaucoup plus d'importance pour les contestataires; plus on est contestataire plus on accorde de l'importance au fait que le français soit la langue de travail dans le choix d'un travail.

2.4 Possibilités d'avancement (Tableaux 93 et 93a)

Tableau 93:

Les concernés accordent en plus grande proportion que les contestataires (Table #51) une "très grande importance" à ce facteur et en moins grande proportion que ces derniers (Table #49) une "graude" (4) importance à ce facteur.

Le tableau 93a n'indique aucune différence entre les types.

Il semble donc que ce facteur n'introduit pas de différenciation entre les types d'étudiants, ceux-ci lui accordant à environ 85% une grande importance.

3. CONTESTATION ET TRAVAIL ETUDIANT

Tableaux 94 et 94a.

Tableau 94:

Les contestataires ont plus tendance à travailler l'été que les non-contestataires (Table #52).

Le tableau 94a n'offre aucune différence significative. Il y a qu'une légère tendance de ceux qui ne travaillent pas du tout et de ceux qui travaillent toute l'année à être moins contestataires et davantage non-contestataires, alors que ceux qui travaillent l'été seulement ont plus tendance à être davantage contestataires et moins non-contestataires.

4. INSECURITE ET MARCHE DU TRAVAIL: CONCLUSIONS

Nous avons vu que l'insécurité face au marché semblait être un facteur important en relation avec la contestation. Il nous faudrait cependant vérifier si cette relation persiste après contrôle par facultés. Car il se peut que ceux qui prévoient le plus de difficultés se concentrent dans les facultés les plus contestataires et masquent ainsi un phénomène qui n'est relié qu'à la division par faculté.

C'est ce que nous avons fait aux tableaux 96, 96a et 96b. Auparavant nous avons indiqué les réponses sans nous occuper des types d'étudiants, par facultés (Tableau 95).

Notons d'abord une assez grande réussite dans l'ensemble des milieux étudiants (Tableau 89). En effet seulement 9% prévoient avoir beaucoup de difficultés tandis que 60% n'en prévoient aucune. Mais cette sécurité n'est pas le fait de toutes les facultés même si dans la plupart les étudiants ont tendance à être plus "optimistes" que "pessimistes" à ce sujet. L'insécurité est totalement absente en commerce et en médecine alors qu'elle atteint 23% et 22% des étudiants de sciences sociales et de sciences pures respectivement. Or nous savons déjà que se sont dans ces deux dernières facultés que se recrute la plus grande proportion des contestataires.

Si nous regardons maintenant les tableaux 96, 96a et 96b, nous pouvons faire plusieurs remarques.

Dans toutes les facultés, ceux qui prévoient beaucoup de difficultés sont plus contestataires, ceux qui prévoient un peu de difficultés sont plus concernés et contestataires alors que ceux qui ne prévoient aucune difficulté sont en général davantage non-contestataires et concernés que contestataires. Seulement trois facultés sont davantage composées de contestataires que de non-contestataires parmi ceux qui ne prévoient aucune difficulté, ce sont: Arts, Commerce et Sciences sociales. Dans ces deux dernières les concernés y sont sur-représentés et les deux autres types y accusent une sous-représentation. Dans un stade ultérieur, il faudrait expliquer ce phénomène.

Ainsi, nous pouvons dire que dans l'ensemble, la variable insécurité d'emploi est une variable très importante et qu'elle joue quelle que soit la faculté considérée. Bien sûr, ceci n'est qu'une tendance générale car les fréquences de chaque case sont trop faibles pour qu'on puisse obtenir des différences significatives.

CONCLUSION

Ces résultats appellent une interprétation. Nous avons l'intention dans les pages qui suivent d'énoncer certaines hypothèses, d'ouvrir certaines voies pouvant conduire à une interprétation globale du phénomène de la contestation universitaire au Québec. Il faudra cependant se rappeler que ces hypothèses ne sont pas suffisamment étayées pour qu'elles constituent de soi cette interprétation globale: elles ne visent qu'un premier déblayage théorique et qu'une première mise en ordre de certaines relations empiriques constatées ci-haut. Leur valeur ne doit être ici que de suggestion, qu'heuristique. D'ailleurs à ce stade-ci, trop de données manquent pour qu'il soit possible d'élaborer une argumentation plus solide. C'est pourquoi les références que nous ferons aux données empiriques et aux relations constatées entre les variables devront être considérées comme des signes plutôt que des preuves de nos hypothèses.

"Nous voulons seulement dire que le support des objets collectifs doit être cherché dans l'activité concrète des individus"

SARTRE, Jean-Paul. Critique de la raison didactique, P55.

Il nous semble que pour expliquer la contestation étudiante et le milieu étudiant, il faut partir de l'étudiant lui-même, de sa situation et de sa condition concrètes. Sinon il y a danger de décrocher immédiatement de la réalité. Notre point de départ doit s'amorcer solidement dans la réalité. Il peut sembler à plusieurs qu'il s'agit là d'une évidence; mais nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil sur la littérature sociologique sur le sujet pour rapidement se convaincre du contraire. Par exemple, prendre comme point de départ de l'interprétation du phénomène de contestation un conflit entre le savoir et le pouvoir[1]; ce n'est pas qu'un tel conflit ne puisse exister et expliquer le phénomène, mais s'en servir comme point de départ, c'est là rester dans l'abstraction la plus totale tant qu'on n'a pas montré comment ce conflit est effectivement vécu par les étudiants, tant qu'on n'a pas montré quels rapports il entretient avec la contestation à travers le vécu quotidien de l'étudiant concret. "Car la seule garantie, écrivait Lévi-Strauss, que nous puissions avoir qu'un fait total corresponde à la réalité, au lieu d'être l'accumulation arbitraire de détails plus ou moins véridiques, est qu'il soit saisissable dans une expérience concrète".[2]

Passez outre à ceci conduit inévitablement à se perdre dans les dédals de l'abstraction la plus gratuite ou de l'empirisme le plus simpliste. Il est remarquable à ce sujet de relever une caractéristique du rapport de Claude Gousse et Diane Héon. Nous retrouvons au début de ce rapport une introduction théorique portant sur ce conflit du savoir et du pouvoir; mais aucune relation n'est faite par la suite entre ces hypothèses et les résultats empiriques dégagés. La suite du rapport est techniquement parfaite mais reste uniquement descriptive et ne permet en rien de vérifier les positions théoriques des chercheurs telles qu'elles sont exprimées au début du rapport. Il aurait fallu montrer comment ce conflit du savoir et du pouvoir se traduit dans les résultats empiriques de l'enquête, comment ce conflit est vécu concrètement par les étudiants et sous-tend leurs comportements ou attitudes de contestation, consciemment ou inconsciemment.

Bien sûr, partir de la condition concrète des étudiants n'est pas une démarche facile. La première question qui se pose est celle de la nature même de cette condition d'étudiant. Car cette étrange catégorie d'individus que sont les étudiants semble se situer au carrefour d'une multitude de phénomènes et pouvoir se prêter à toutes les théories explicatives.

Ainsi on est souvent tenté d'identifier "jeunesse" et milieu étudiant, d'interpréter les phénomènes étudiants comme des phénomènes d'une autre catégorie sociale qu'on désigne sous le terme très vague de "jeunesse". Ainsi on parle beaucoup aujourd'hui d'une sous-culture de jeunes.

Ainsi, pour Marcel Rioux [3][4][5], la classe ouvrière en s'intégrant toujours davantage à la nation a perdu beaucoup de son pouvoir de contestation. Du même coup, c'est un autre groupement social qui devient le principal foyer de contestation: c'est la jeunesse. En effet, l'allongement de la période dite d'adolescence et de scolarisation a eu pour première conséquence l'apparition d'un style de vie propre aux jeunes, c'est-à-dire de manières de vivre, de se vêtir, de parler, de se divertir etc, bref une culture propre à la jeunesse. Ajoutons l'homogénéisation créée chez la jeunesse par les moyens de communication de masse moderne; ainsi que le souligne Rioux, l'impact des mass-média se fait surtout sentir chez les jeunes: ces derniers sont moins différents entre eux que ne le sont leurs parents entre eux. Il s'est donc constitué une véritable classe de jeunes ayant ses valeurs, son mode de vie et ses caractéristiques propres.

Ainsi, pour Rioux, la génération devient de plus en plus un principe de division plus radicale que la division à base échologique (rural-urbain) ou socio-économique (classes sociales: bourgeoisie - prolétariat). Il y a une profonde rupture entre les générations, dont l'indice premier est l'absence de conflit entre les générations, l'absence de rébellion contre les parents. Nous avons déjà cru remarquer ce phénomène antérieurement. Il n'y a pas tant conflit de générations que rupture de continuité entre les générations et cheminement parallèle de deux cultures. Ainsi pour Rioux, le problème est donc bien de "savoir si les comportements "déviants" des jeunes ne sont pas annonciateurs d'une nouvelle étape de l'évolution socio-culturelle"[4, page 9].

Robert Sévigny[6] pose le problème dans les mêmes termes. La discontinuité entre la socialisation et les besoins nouveaux engendre un écart structurel et culturel entre les groupes d'âges. De cette béance naît une sous-culture de jeunes participant à d'autres valeurs et modes de vie. Il tente ensuite une analyse de la genèse des nouvelles valeurs et de leur acceptation par les jeunes.

La constitution de cette sous-culture est elle-même une contestation de la culture officielle. Ainsi, selon Jean-Pierre Bélanger[7], la "contestation d'octobre" fut d'abord culturelle. C'est parce que la vie quotidienne est changée pour les jeunes au niveau du vécu, des significations, c'est parce que leurs valeurs sont différentes de celles véhiculées dans nos structures et institutions que la jeunesse conteste. André Lussier[8] abonde dans le même sens en soutenant que c'est l'autorité qui perd sa valeur chez les jeunes alors que son importance constituait le ciment du système culturel de la génération précédente. Fernand Dumont[9] dans une entrevue avec Jacques Guay rattachait aussi la contestation à cette désintégration de l'univers ancien de valeurs et à la constitution ou la recherche d'une nouvelle culture en illustrant que ceci avait des incidences politiques directes.

Ainsi il semble bien qu'il s'agisse là d'un phénomène très important et plusieurs auteurs rattachent ces phénomènes nouveaux de la société concernant la jeunesse et les contestations étudiantes. Et ceci d'autant plus que plusieurs autres phénomènes contribuent à associer

les deux: D'abord, le fait qu'une partie croissante de ce qu'il est convenu d'appeler "la jeunesse" est composée d'étudiants, que la période de la vie appelée "la jeunesse" ne cesse de s'allonger en même temps que s'allonge la "période des études". Parallèlement, on peut obsever une importance toujours croissante accordée au savoir dans les processus de production de nos sociétés, de même que celle accordée à l'innovation. Ce phénomène n'est pas étranger à la valorisation culturelle de la jeunesse dans les sociétés occidentales ni à son influence grandissante sur la vie sociale. De plus en plus, innovation, savoir et jeunesse tendent à se nouer ensemble et à se situer au centre du processus de production. D'où l'importance accrue de cette catégorie sociale. Ainsi Touraine(10), rejoint en cela par plusieurs autres auteurs, dont Rioux lui-même, soutenait que ce n'est plus le monde ouvrier qui est au centre des poussées révolutionnaires parce que ce n'est plus l'entreprise industrielle qui est au centre du pouvoir. Les rapports de production et de pouvoir sont changés et ce sont les détenteurs de la connaissance qui sont de plus en plus au centre du processus de production, de sorte que parler de progrès économique, ce n'est même plus parler de risques, d'investissements, de machines, mais de formation, de recherches scientifiques et techniques, de créations. C'est dans cette perspective que se situe la possibilité d'un conflit entre le savoir et le pouvoir dont nous avons déjà parlé à propos du rapport de Claude Gousse et Diane Héon.

Nous nous sommes attardés ici à l'aide de certaines idées de plusieurs auteurs, que nous avons choisis, dans la mesure du possible, parmi les Québecois ayant écrit sur le sujet, à esquisser une certaine voie d'explication des phénomènes étudiants, qui les rapproche des phénomènes de jeunesse.* Notre but n'est pas ici de contester la valeur de cette approche et des analyses auxquelles elle peut donner lieu; au contraire cette valeur nous semble très grande; on y réussit à expliquer beaucoup de phénomènes très importants. En général, nous acceptons les conclusions de ces analyses.

Il nous semble cependant qu'étant donné les données que nous possédons et le fait que le phénomène que nous étudions ici est un phénomène étudiant, nous devons partir de la condition d'étudiant universitaire elle-même. En somme nous mettons entre parenthèses l'adéquation, très plausible par ailleurs, postulée par cette approche entre les "jeunes" et les "étudiants". Trouvant excellentes les conclusions des analyses précédentes, nous aimerions savoir comment elles sont intégrées dans la vie des étudiants universitaires sur lesquels porte notre recherche. Il nous faut donc d'abord trouver ce que ça signifie de plus qu'être jeune "être étudiant à l'université" dans notre société.

Notre première constatation aura comme conséquence de dissoudre notre objet. C'est d'une absence que nous partirons: l'absence de ce

---

*Il y a, bien sûr, plusieurs autres approches possibles. Ainsi par exemple les analyses tentant de définir et de quantifier les facteurs de différenciation à l'oeuvre dans le milieu étudiant et qui seraient reliés aux phénomènes de contestation (Ex: fonctionnement de l'institution scolaire, réussite ou échec, "achievement").

qu'on pourrait appeler une "condition d'étudiant". En fait, il ne semble pas exister une telle chose qu'un"monde étudiant "comme il a pu y avoir à certaines époques et dans certains pays un "monde ouvrier". Ce point de départ nous est inspiré de l'ouvrage de Bourdieu et Passeron(11). Ces deux sociologues y soutiennent qu'il n'existe pas de conscience étudiante unitaire. Il est illusoire de vouloir rechercher dans "l'activité universitaire" le principe unificateur de la condition étudiante. "Un groupe en perpétuel renouvellement, dont les membres diffèrent autant par leur passé social que par leur avenir professionnel et qui, au moins jusqu'à ce jour, ne vivent pas comme une profession la préparation à la profession, a chance de se définir plutôt par la signification et la fonction symbolique qu'il confère, presque unanimement, à sa pratique que par l'unité de sa pratique" (11, pp. 47-48). Ce qui relie les étudiants, c'est justement cette absence d'intégration et de conscience qui ferait de cette vaste catégorie sociale une collectivité réelle. De sorte qu'être étudiant, comme le notent Bourdieu et Passeron, "ce n'est pas sérieux". C'est dans d'autres groupes que les étudiants singuliers recherchent une intégration, et non à l'intérieur d'une quelconque "communauté étudiante" ou "universitaire".

Par ailleurs, ce qui les relie, ce n'est pas la manière de vivre la "préparation à la profession", c'est bien plutôt le fait de cette préparation même. Rioux(3) notait que dans la société d'hier, les normes variaient peu de génération en génération, les valeurs étaient stables et le temps de référence était le passé. Aujourd'hui, la situation

est changée et le temps de référence est plutôt l'avenir que le passé. Cette valorisation de l'avenir est intimement lié à la valorisation contemporaine de la jeunesse et à la prolongation de la durée des études. Mais celles-ci, par le fait même, ne sont que préparation à quelque chose de plus important, situé dans un temps futur plus ou moins visible. La condition d'étudiant n'existe pas parce que, dans le présent, ça n'a aucun sens d'être étudiant. Le sens lui est fourni par l'avenir et cet avenir, bien sûr, est multiple dans le monde étudiant. Il nous semble donc, avec Gérald Fortin dans une enquête faite pour le compte de l'AGEL(12), que la dimension future de la vie constitue un élément de base pour comprendre la situation étudiante. Raoul Vaneigem soutient même qu'il s'agit là d'une nouvelle forme d'aliénation qui s'est insinuée dans toutes les couches de la société et dans toutes les sphères d'activité(13)*

Dans la recherche ci-haut mentionnée, Gérald Fortin soutient que les étudiants ne se perçoivent pas et ne se définissent pas comme étudiants, qu'ils ne vivent pas leur condition présente d'étudiant comme telle, mais vivent plutôt une condition de professionnel "escomptée", c'est-à-dire qu'ils vivent leur condition d'étudiant comme transitoire, en fonction d'un certain avenir professionnel. Le présent compte

---

*Notons incidemment que cette dimension du futur n'est pas encore entrée dans la pensée sociologique contemporaine. A peine disposons nous de notions relativement vagues comme celles de "projet" ou "d'aspirations". De sorte que vouloir faire de cette dimension la base d'une analyse ne peut consister aujourd'hui encore qu'en une exploration toujours imprécise dans ses termes.

assez peu. Aussi les observations de Bourdieu et Passeron trouvent-elles leur place: ce n'est pas sérieux d'être étudiant. Bien sûr, nous devions rechercher les causes d'une telle situation, ce qui nous entraînerait dans une longue analyse du système de production et des idéologies de nos sociétés. Contentons-nous d'en rester au plan des étudiants eux-mêmes et de rappeler que ce fait sert à expliquer, selon Paul Bernard[14], une bonne partie de l'échec du syndicalisme étudiant au Québec. Nous pourrions même faire l'hypothèse que ce fait est davantage valide dans une société à forte idéologie de mobilité de compétition que dans une société à mobilité de patronage, pour reprendre une distinction de Turner[15]. Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'une telle caractéristique s'applique bien à l'étudiant universitaire québecois d'aujourd'hui. Ce n'est pas tant les études qui sont importantes comme leur "après", comme ce sur quoi elles débouchent. Ce qui, bien sûr, devrait avoir un effet direct sur la contestation. On note en effet que la contestation étudiante ne reste jamais à l'intérieur de l'institution universitaire et que les mouvements de contestation étudiante les plus importants débordaient toujours dans leurs objectifs et même dans leurs manifestations, les murs de l'Université, qu'ils étaient directement et principalement axés sur le système politique de la société. Aussi est-on porté dans les analyses à ne voir dans la contestation étudiante que les objectifs et revendications d'ordre politique, à ne voir dans ces mouvements que les aspects de remise en question globale de la société tant ce qu'on

pourrait appeler les "problèmes étudiants" semblent n'avoir aucune possibilité de vraiment réunir les étudiants. La "plateforme" commune aux étudiants, lorsqu'elle est constituée, l'est toujours à l'extérieur de la "vie" et de la "condition" universitaires (nous serions même tentés de dire "en dépit de").*

Une telle perception de soi de la part de l'étudiant va de pair avec une conception très particulière de l'éducation: celle-ci est donc conçue comme une série d'obstacles plus ou moins difficiles ou d'épreuves plus ou moins laborieuses préalables à quelque chose qui se situe après et qui est <u>vrai</u>: la vie.

Nous pensons qu'il serait facile de montrer comme cette conception s'inscrit dans une idéologie plus vaste, avec laquelle elle est très "fonctionnelle": c'est l'idéologie de la compétition qui veut considérer l'école comme le point de départ <u>radical</u> de la "compétition sociale": idéologie assez durement touchée par toutes les études tant britanniques que françaises ou américaines concernant ce qu'il est convenu d'appeler "Equality of opportunity"(16).

---

*Nous pouvons rappeler la définition idéologique de l'étudiant que donnait l'U.G.E.Q. récemment: "Jeune travailleur intellectuel". Cette définition n'a jamais pu s'appliquer à l'étudiant québecois et signe au niveau plus profond l'échec de tout un syndicalisme étudiant basé sur cette motion. Il s'agit ici, bien sûr, d'un point qui reste à discuter.

Ainsi, puisque la vie universitaire n'est pas fondamentalement vécue comme importante, elle n'engendre pas elle-même beaucoup d'insatisfaction chez les étudiants dans la mesure où elle remplit sa fonction de préparation à l'avenir professionnel. Le faible degré d'insatisfaction quant à la formation reçue à l'Université va de pair avec le taux élevé de certitude de trouver un emploi à son goût chez les étudiants de notre échantillon. Il est remarquable d'ailleurs que les étudiants des facultés les plus "professionnelles" soient aussi ceux qui se disent les plus satisfaits de la formation reçue et les plus assurés d'obtenir l'emploi qu'ils désirent.

Ainsi il n'y aurait pas de conscience unitaire chez les étudiants, mais "différentes conceptions que les étudiants ont de leur rôle de professionnels dans la société"[12]. Fortin notait entre autre que cette vision de l'univers professionnel futur étant passablement stéréotypée, de sorte que le problème principal était beaucoup plus celui de l'organisation et des représentation des professions dans une société que celui des étudiants. Ces constatations de M. Fortin rejoingent d'autres constatations analogues faites antérieurement sur des populations différentes, notamment par Marcel Rioux et Robert Sévigny[5] et par Gilles Picard[17]. Ce serait donc au plan de ces diverses conceptions du rôle professionnel que se dessinent les clivages les plus profonds dans le milieu étudiant.

Ainsi ce n'est donc pas tellement en tant qu'étudiant, ou que "jeune travailleur intellectuel" qu'on contestera, mais en tant que futur acteur social réclamant dès à présent sa voix au chapitre. Aussi la contestation n'a que faire d'objectifs présents, immédiats, ne se situant qu'à l'intérieur du fonctionnement de l'institution universitaire. De tels objectifs ne pourront que pour un temps très court réunir les étudiants sur un quelconque "vice de fonctionnement" de l'institution. Par ailleurs, autant l'unanimité ne nécessite qu'un temps très court, autant sera-t-elle facile à obtenir. Au niveau des objectifs immédiats se situant à l'intérieur du monde universitaire, les clivages sont peu marqués. Ce qui réunit et divise à la fois les étudiants se situe au-delà de ces problèmes: ce qui les relie, c'est cette conscience que la société bâtie aujourd'hui par d'autres sera celle pour laquelle ils "se préparent" et dont ils hériteront demain. Ce qui les divise, c'est justement la nature de cette société désirée pour demain. Ainsi plus les étudiants seront éloignés de cette société à venir, plus ils auront tendance à contester le fait qu'elle soit dès maintenant décidée par d'autres. Bien sûr, il s'agit là d'hypothèses qu'il faudrait vérifier de façon plus approfondie. Mais nos données semblent confirmer cette remarque. Par exemple, ce sont surtout les plus jeunes et les sous-gradués, moins intégrés à une filière professionnelle, plus éloignés des processus sociaux de décision et du marché du travail et ressentant vraisemblalement vis-à-vis celui-ci une plus grande insécurité que les

étudiants âgés et gradués, qui ont le plus tendance à contester. L'avenir se rétrécit avec l'âge et les possibilités décroissent avec l'entrée ou l'intégration progressive de l'étudiant au système social qu'il voulait changer. Pour les plus âgés, l'avenir ne fait que ressembler de plus en plus au présent. On pourrait ici faire l'hypothèse que la socialisation professionnelle anticipée est alors beaucoup plus avancée et précise alors qu'elle reste beaucoup plus générale chez les plus jeunes, permettant alors l'expression d'aspirations beaucoup plus élevées chez ces derniers. Plusieurs recherches seraient ici nécessaires pour vérifier ces hypothèses.

On a souvent dit que les étudiants du CEGEP ne faisaient qu'exprimer confusément un malaise, un sentiment vague d'insécurité et d'insatisfaction des nouvelles structures scolaires. D'où le caractère utopique des revendications, ce qui permettait de contester la société globale. En fait il s'agit dans cette assertion d'un aveu d'impuissance de la part des chercheurs à expliquer un phénomène qui se situe dans une temporalité différente. La contestation, à partir de la condition d'étudiant elle-même, est tout entière tournée vers le futur, mais vers un futur non-défini, non situé de façon précise dans la durée, un futur qui revêt donc dans le présent la dimension de l'idéal. C'est cette dimension future qu'il nous faudrait explorer ici. Malheureusement le matériel que nous avons en notre possession est assez pauvre à ce sujet. Nous ne pouvons que suggérer brièvement certains traits de cette conception du futur.

les processus de production actuels. Mais le sens de cette contestation reste ambigu. Il se pourrait qu'ils contestent le système actuel dans un but technocratique, pour une meilleure intégration dans un système social transformé qui associerait davantage le pouvoir au savoir, ainsi que le suggérait Goldstick(19).

S'il nous semble que la dimension de l'avenir professionnel constitue un axe fondamental d'analyse des phénomènes étudiants, il va de soi que cet avenir se trouve lié à d'autres éléments plus globaux de la vie sociale et nationale. Lipret(20) a illustré certains des phénomènes qui se produisent dans les pays en voie de développement. Il remarque que dans tous ces pays, les étudiants ont joué ou jouent encore un grand rôle dans l'accession de ces pays à l'indépendance nationale. Il souligne en outre que le conflit entre les valeurs des étudiants et des intellectuels et celles des institutions traditionnelles y est intensifié par le besoin national de modernisation et de l'inscription du pays sur la carte du monde moderne. De plus, il note que souvent il n'existe pas d'unanimité quant aux objectifs politiques, mais plutôt une insatisfaction ou un malaise confus et indéfinissable face au système établi ou à certains de ses aspects. En somme, c'est dire que les phénomènes de contestation étudiante reflètent jusqu'à un certain point les tensions et contradictions de la société présente en même temps qu'ils expriment une volonté de changement de cette même société.

Tout d'abord, c'est la raison d'être même des étudiants à l'Université, le savoir y occupera une place de plus en plus importante. Ici se place le conflit du savoir et du pouvoir et c'est peut-être en ce sens que nous pouvons interpréter l'hypothèse de Flacks[18] selon laquelle la contestation serait reliée au sentiment de vivre dans une bureaucratie et de ne pouvoir dans l'avenir trouver d'emploi hors du système bureaucratique. Il s'agit d'un conflit entre le savoir et la bureaucratie, qui est devenue la forme la plus répandue d'exercice du pouvoir dans nos sociétés.

Remarquons en outre que ce sont les étudiants qui participent à un savoir non encore directement productif, non encore très bien intégré dans les processus de production qui contestent le plus, soit les plus jeunes et ceux de certaines facultés comme sciences pures ou sciences sociales. Tandis que chez ceux pour lesquels le savoir est déjà devenu un facteur de production dans le système actuel, c'est-à dire les gradués et les étudiants des facultés "professionnelles", la tendance à contester est nettement moins forte: le savoir semble dans ce cas constituer un facteur d'intégration de l'individu à la société.

Ainsi il n'est pas du tout certain que la contestation étudiante au Québec soit un mouvement anti-technocratique. Il semble bien que les étudiants contestent la technocratie, mais dans la mesure où ils ne sont pas encore intégrés parmi la technocratie, dans la mesure où il ne participent qu'à un savoir non directement mis en cause dans

A ce propos, l'analyse de Bereday[21], témoigne d'une connaissance assez sommaire de la situation québecoise en ramenant l'explication de la contestation étudiante à des phénomènes structurels de clivage inter-ethnique, clivage qu'il tente d'opposer au clivage inter-générationnel. Non pas qu'il n'y ait aucun problème ethnique au Québec et uniquement un décalage entre des générations; mais ce n'est certes pas un problème purement ethnique qui est à la base de la contestation étudiante au Québec, ni même du nationalisme le plus traditionnel. En fait l'analyse sociologique des structures de la société québecoise s'est rendue beaucoup plus loin que cela. Nous préférons plutôt les remarques de Marcel Rioux[3] qui place la jeunesse du Québec dans une situation aussi originale et ambigüe que la société québecoise elle-même: entre la colonisation et l'opulence. "Un des traits les plus marquants de la jeunesse du Québec, c'est que certains de ses secteurs les plus dynamiques -les étudiants au niveau collégial et universitaire- ont tendance à ressentir vivement les aliénations qui sont le propre des pays colonisés, tout en participant de plus en plus, comme le reste des jeunes Nord-Américains, à une sous-culture adolescente, sous-produit de la société opulente"((3), p. 234).

Cependant nous avons vu que ce n'est pas l'ensemble des étudiants qui contestent. Lipret[20] releva certaines caractéristiques quant à la contestation dans les pays en voie de développement que nous avons retrouvées dans notre enquête empirique. Ainsi, les contestataires se recrutent chez ceux qui sont les moins intégrés au système institutionnel.

Ceux qui sont inscrits aux facultés "professionnelles" sont moins contestataires, de même que ceux qui proviennent de milieux ruraux ou plus traditionnels ou demeurant chez leurs parents. Il remarque en outre, ainsi que nous en avions déjà fait l'hypothèse, qu'un système élitiste semble engendrer moins de contestataions qu'un système à mobilité de compétition.

En fait les divisions et les unanimités créées chez les étudiants rejoignent en un certain sens les problèmes de la société en question et préfigurent peut-être les tensions futures de cette société. Soares[22] expliquait la participation politique des étudiants à partir de leurs diverses idéologies. Mais ceci ne nous avance guère dans la mesure où ce sont justement ces diverses idéologies des étudiants qui font problème. Reporter la question de l'activisme étudiant au niveau de l'idéologie ne fait que retarder, que reculer le problème: se sont ces idéologies mêmes qui deviennent problématiques et qui divisent le monde étudiant. Et parler d'idéologies, c'est inévitablement faire appel à la notion de classe sociale.

C'est par cette dernière voie d'analyse, en termes de classes sociales, que nous terminerons cette conclusion. Le problème semble celui-ci: d'une part, les jeunes semblent bien former une nouvelle classe sociale, classe peut-être la plus victime des moyens de répression sociale à l'heure actuelle, ayant ses propres valeurs, ses modes de vie et une certaine conscience de soi, de sa force et des limites de ses

possibilités de changer les règles du jeu social; ceci devient, semble-t-il, de plus en plus vrai au Québec. Par ailleurs, il semble bien exister à l'intérieur de cette jeunesse des oppositions beaucoup plus connues qui ressemblent fort à des oppositions de classe.

En fait, il semble y avoir superposition d'idéologies, avec au niveau le plus global, là où la jeunesse forme une classe sociale souvent objet de répression, une jonction des valeurs de la sous-culture et des valeurs de la nation, un mélange des niveaux culturel, politique et social dans le national, ce qui est bien le propre de l'idéologie. La jeunesse semble former une classe ayant à certains points et surtout dans son opposition aux structures traditionnelles. Par ailleurs, les étudiants universitaires, sur certains point, sont beaucoup plus susceptibles de se former une conscience commune étant donné que la plupart d'entre eux proviennent encore des classes privilégiées de la société. Les jeunes s'identifient spontanément à la nation.

Par ailleurs, au-delà de cette plateforme idéologique dont il faudrait étudier la structure, lorsque se dénouent les divers niveaux de la vie de la collectivité, de profondes divisions apparaissent à l'intérieur du monde étudiant. Goldstick[19] remarque que la fonction sociale actuelle des Universités fait que celles-ci deviennent des centres de contestation politique, et que ceci correspond à une certaine crise historique de la société caractérisée par l'apparition de profondes divisions politiques dans les strates sociales d'élite d'où provient

le corps étudiant universitaire. Cependant, on ne peut ramener les divisions entre les étudiants aux oppositions de classe existant dans la société. Au contraire, nous pensons que, bien que reliés à ces oppositions, les conflits à l'intérieur du monde étudiant préfigurent plutôt les conflits futurs des nouvelles classes sociales; c'est-à-dire que ces conflits seraient perceptibles à l'intérieur du monde étudiant actuel.

Cette prise de position étant impliquée par notre hypothèse sur l'importance du futur dans la compréhension du phénomène étudiant. Il reste possible cependant que les étudiants reproduisent en les poussant davantage, des caractéristiques déjà existantes chez les générations précédentes, ainsi que le suggère Flacks dans un article récent.

Nous proposerions qu'étudier les divisions à l'intérieur du monde étudiant en fonction d'une théorie des classes sociales devront se faire en tenant compte à la fois de l'origine sociale de ces étudiants, c'est-à-dire de leur point de départ, et de leur direction, c'est-à-dire de leur point d'arrivée escompté. La signification de la condition d'étudiant sera donnée par la conjonction de ces deux dimensions.

Dans la mesure où le savoir devient un déterminant de plus en plus important du statut social, nous pouvons assumer que les étudiants universitaires s'attendent à se situer dans les classes privilegiées de demain, c'est-à-dire dans les classes supérieures et moyennes. Notre

hypothèse générale sera donc que lorsque l'acquisition du savoir n'accorde pas plus de pouvoir qu'au point de départ social (dans le système actuel, il y aura contestation de ce système. Par ailleurs, si l'acquisition du savoir sert à conserver et à protéger un pouvoir jugé satisfaisant, il n'y aura pas de contestation, de même que si elle sert à accroître ce pouvoir.

Ceci reste difficile à vérifier à ce stade-ci de la recherche. Nous ne pouvons encore ici qu'indiquer certains signes de ces hypothèses à partir de nos données empiriques.

Les étudiants qui, par le moyen des études universitaires peuvent réaliser une grande ascension sociale (mobilité sociale ascendante) à l'intérieur du système actuel ne sont pas portés à contester. C'est le cas tout d'abord des fils de cultivateurs et, à un moindre degré, des fils d'ouvriers.

Par ailleurs ceux qui ne réalisent pas d'ascension sociale auront davantage tendance à contester: c'est le cas des fils de classe moyenne (propriétaires, techniciens, fonctionnaires, etc...) soit la petite bourgeoisie canadienne-française. Il s'agit là, bien sûr, de la majorité des étudiants universitaires. A leur sujet, comme le remarque Stenberg[24], il se produit une "dévaluation de l'éducation"[25] selon l'expression de Hurd et Johnson. C'est que l'Université peut constituer un lieu de mobilité sociale pour les quelques individus des classes défavorisées, qui de ce fait feront partie de la classe moyenne, mais non

pour les individus issus de cette dernière classe. En fait l'Université est un instrument de prolétarisation du petit bourgeois, ce qui peut rendre compte en partie, selon Stenberg, de l'émergence nouvelle du radicalisme chez les étudiants de classe moyenne.

Cependant plusieurs phénomènes restent inexpliqués à ce stade, par exemple la division des fils de classe supérieure (professionnels et propriétaires de grandes entreprises). Il faudrait alors raffiner ce que nous avons appelé les destinations ou les points d'arrivée des étudiants, en reprenant l'hypothèse de Goldstick sur l'existence de profondes divisions à l'intérieur des classes privilégiées. Tout au long du paragraphe suivant, nous nous inspirerons de l'article de Gilles Bourque et Nicole Laurin-Frenette[26].

Ainsi les étudiants qui projettent d'entrer dans la bourgeoisie urbaine, selon les divisions de l'article précité, c'est-à-dire la section de la bourgeoisie québecoise qui a déclassé la bourgeoisie rurale traditionnelle en portant le parti Libéral au pouvoir au début de la dernière décennie auront moins tendance à contester le système établi. Nous retrouvons dans cette catégorie les étudiants en médecine, en sciences de l'éducation, en sciences appliquées, en pharmacie, en commerce et une certaine partie des étudiants en droit. Nous avons aussi plus de chances d'y retrouver les étudiants originaires des milieux ruraux. De l'autre côté, ceux qui se dirigent vers une nouvelle bourgeoisie émergente, appelée "technocratique" par Bourque

et Frenette auront davantage tendance à contester étant donné que les centres de décision sont encore contrôlés par la bourgeoisie urbaine. Nous retrouvons dans cette catégorie les étudiants des facultés de sciences pures, sciences sociales, lettres, droit, psychologie, architecture et faculté des arts.

Ainsi en général, ainsi que nous le voyons au Tableau I, quelle que soit la faculté, les fils des classes supérieure et moyenne ont davantage tendance à contester expérimentant une "dévaluation de l'éducation". Ceci sera d'autant plus fort qu'ils se dirigeront vers la bourgeoisie de type technocratique. Par ailleurs, ceux qui aspirent à la bourgeoisie urbaine auront moins tendance à contester, surtout s'ils expérimentent ainsi une mobilité sociale.

Il serait intéressant d'étudier les différences idéologiques entre ces groupes de même que les différences de comportements politiques. Bourque et Frenette associent la bourgeoisie urbaine au parti Libéral et la nouvelle bourgeoisie technocratique au Parti Québecois.

Bien sûr, il ne s'agit là que d'esquisses très rapidement tracées. Il faudrait raffiner ses hypothèses. Notre but n'était que de suggérer de façon très rapide et générale certaines voies d'analyse pouvant permettre une interprétation d'ensemble du phénomène, tout en tentant de relier ces phénomènes aux caractéristiques structurelles de la société dans laquelle ils s'inscrivent. Rappelons encore une fois, qu'il ne s'agissait ici que de suggérer, et non de prouver.

TABLEAU I

FACULTES	PROFESSIONNEL				TECHNICIEN				OUVRIER				CULTIVATEUR				FONCTIONNAIRE				TOTAL (N)			
	E	-	→	+	E	-	→	+	E	-	→	+	E	-	→	+	E	-	→	+	E	-	→	+
PHARMACIE	60%				40%																5			
			33	67		100																2	1	2
SCIENCES APPLIQUEES	11%				32%				28%				23%				4%				53			
		17	33	50		29	59	12	7	20	53	20		25	50	25			50	50	1	12	28	12
SCIENCES DE L'EDUCATION	24%				24%				38%				8%				5%				37			
		33	33	33		11	67	22		43	21	36		33	67	-	50	-	-	50	1	11	14	11
ARTS	14%				43%				24%				10%				10%				21			
	33	33	-	33		11	44	44		20	40	40			100					100	1	3	8	9
COMMERCE	11%				44%				33%				6%				6%				18			
			50	50		13	75	13	17		67	17	-	-	100	-	-	-	-	100	1	1	12	4
DROIT	24%				48%				4%				4%				4%				25			
		50	17	33		17	33	50				100			100					100		6	9	10
LETTRES ET PHILOSOPHIE	17%				32%				19%				23%				9%				47			
		13	38	50		13	53	33		22	56	22		27	64	9		50	25	25		10	24	13
MEDECINE	11%				38%				6%				6%				6%				16			
		40	40	20		50	50				100				100					100		5	9	2
SCIENCES PURES	22%				35%				30%				9%								23			
	20	20	20	40	13	13	38	38		14	29	57			50	50					3	3	7	10
SCIENCES SOCIALES	20%				37%				20%								23%				30			
			67	33		9	45	45	17	33	50							14	29	57	1	4	14	11

REFERENCES

1. C.R.O.P. Les étudiants et leurs préoccupations. Annexes au rapport de la commission conjointe du Conseil et de l'Assemblée Universitaire. Sous la direction de Claude Gousse et Diane Héon. Montréal, P.U.M., 1970.

2. Lévi-Strauss, Claude. "Introduction à l'oeuvre de Marcel Mauss", in: Mauss, Marcel, Sociologie et Anthropologie, Paris, P.U.F., 1966, Introduction p. XXVI.

3. Rioux, Marcel. "Force de frappe: la jeunesse du Québec". Maintenant, nos 55-56, juillet-août 1966, pp. 232-234.

4. Rioux, Marcel. Jeunesse et société contemporaine. Leçon Inaugurale, Université de Montréal, 11 mars 1965. Montréal, P.U.M., 1969, 50 pages.

5. Rioux, Marcel et Sévigny, Robert. Les nouveaux citoyens. Montréal, Radio-Canada, s.d.

6. Sévigny, Robert. "La jeunesse: période d'insouciance ou d'apprentissage". Maintenant, nos 55-56, juillet-août 1966, pp. 248-249.

7. Bélanger, Jean-Pierre. "La contestation d'octobre". Maintenant, no 82, janvier 1969, pp. 25-26.

8. Lussier, André. "La sexualité prend le large". Maintenant, nos 55-56, juillet-août 1966, pp. 221-222.

9. Guay, Jacques. "A quoi ça sert de s'instruire?" Entrevue avec Fernand Dumont, Le magazine Maclean, janvier 1969, pp. 20-21.

10. Touraine, Alain. "Le mouvement étudiant: crise et conflit", in: La Société Post-Industrielle, Paris, Gonthier (Coll. "Médiations" #61), 1969, pp. 119-188.

11. Bourdieu, Pierre et Passeron, Jean-Claude. Les héritiers. Les étudiants et la culture, Paris, Editions de Minuit, 1964.

12. Voir: Le Carabin, septembre 1966.

13. Vaneigem, Raoul. Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations. Paris, Gallimard, 1967.

14. Bernard, Paul. "Mouvements étudiants: évolution ou stagnation". Maintenant, no 62, fév. 1967, pp. 53-59.

15. Turner, Ralph H. "Sponsored and Contest Mobility and the School System". ARS, vol XXV, no 5, 1960.

16. Cf Bourdieu, P. et Passeron, Jean-Claude. Op. cit.
Floud, J. (ed.), Halsey, A.H., et Martin, F.M. Social class and educationnal opportunity. London, Heineman, (1957), 1958.

Coleman, J.S. et al. Equality of educational opportunity. Washington D.C., Dept. of Health, Education and Welfare Office of Education, 1966.

Bisseret, Noelle. "La naissance et le diplôme". RFS, IX, numéro spécial 1968.

Il ne s'agit ici que de quelques exemples seulement et qui en outre ne peuvent aucunement être représentatifs des travaux effectués en ce domaine.

17. Picard, Gilles. De l'accessibilité à l'enseignement universitaire chez les fils d'ouvrier. Québec, U.L., Thèse, 1962.

18. Flacks, Richard. "The liberated generation: an exploration of the of student protest". Journal of Social Issues, vol. XXIII, no 3, juin 1967, pp. 52-75.

19. Goldstick, D. "The University student in Canadian society". Horizons: the Marxist Quaterly, no 19, automne 1966, pp. 3-9.

20. Lipset, S.M. "University Students and Politics in Under developed Countries". In: Comparative Education Review, vol. 10, no 2, juin 1966, pp. 132-162.

21. Bereday, G.Z.F. "Student Unrest on four continents: Montréal, Ibadan, Warsaw and Rangoon". In: Comparative Education Review, vol. 10, no 2, juin 1966, pp. 188-204.

22. Soares, Glancio A.D. "The Active Few: student ideology and participation in developing countries". In: Comparative Education Review, vol. 10, no 2, juin 1966, pp. 205-219.

23. Flacks, Richard. "Young Intelligentsia in Revolt". In: Transaction, vol. 7, no 8, juin 1970, pp. 46-55.

24. Stenberg, Alf. "Students and social class". Horizons: The Marxist Quaterly, no. 19,automne 1966, pp. 10-21.

25. Hurd, E. et Johnson, T.J. "Education and social mobility in Ghana". Sociology of Education, vol. 40, no 1, 1967, pp. 55-79.

26. Bourque, Gilles et Laurin-Frenette, Nicole. "Classes sociales et idéologies nationalistes au Québec (1760-1970). In: Socialisme Québecois, no 20, avril-mai-juin 1970, pp. 13-55.

PLAN D'ENSEMBLE

PREMIERE PARTIE

Résultats globaux (sur questionnaire)

DEUXIEME PARTIE

A - La contestation et les attitudes de contestation à l'Université Laval.

B - Rapport descriptif: modifié

I - Introduction: les étudiants et la contestation.

II - Caractéristiques démographiques.

III - Contestation et vie universitaire.

IV - Valeurs et contestation.

V - Contestation et politique.

VI - Conflit des générations. ?

VII - Contestation et marché du travail.

VIII - Conclusion et hypothèse.

TROISIEME PARTIE

Interprétation.

Tableau 1. Distribution selon l'index

	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
% de l'échantillon	3	21	46	31	100%	275
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 2 Contestation et participation à manifestations

Particip. Manif.	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Jamais	63	79	72	45	65	179
1 fois	13	14	17	20	17	47
2 fois	—	7	8	18	11	29
3 fois et plus	—	—	3	17	7	18
P.R.	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84	[redacted]	275

Tableau 3 : Occupation des C.E.G.E.P.

Occupation CÉGEP	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
D'accord objectifs ≠ D'ACCORD MOYENS	13	56	71	44	58	160
PAS D'ACCORD	—	33	9	—	11	30
D'ACCORD	—	—	15	46	21	58
AUTRE	38	7	3	8	7	18
P.R.	50	4	2	1	3	9
Total (N)	8	57	126	84	[redacted]	275

Tableau 4 : Occupation de la Tour

Tour	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Auraient fait Débloquer	—	16	2	—	4	11
Ultimatum	—	30	6	1	10	26
Sans inter-vention	50	51	83	89	77	213
Autre	—	4	8	10	7	20
P.R.	50	—	1	—	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 5: Manifestation McGill

McGill	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
D'ACCORD objection NON MOYENS	13	7	22	10	15	41
PAS D'ACCORD	13	86	44	5	40	110
D'ACCORD	—	5	29	85	40	111
P.R.	75	2	2	—	4	10
Autres	—	—	2	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 6 : Sir George Williams

Occupation	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
D'accord occupation Non Dommagés	—	21	40	44	36	99
Pas D'ACCORD	38	79	60	48	59	163
D'ACCORD	13	-	-	7	3	7
P.R.	50	-	1	1	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 7 : Transport

Transport	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Organisateurs	–	–	–	6	2	5
Participants	–	–	10	25	12	33
D'ACCORD	25	75	76	69	72	199
DÉSACCORD	13	19	10	–	9	25
P.R.	63	4	2	–	4	10
Autre	–	2	2	–	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 7a : transport (mod)

Transport	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
D'ACCORD	25	75	86	100	86	237
PAS D'ACCORD	13	19	10	—	9	25
P.R.	63	4	2	-	4	10
Autre	—	2	2	-	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 8 : Occupation de la cafétéria

Cafétéria	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Organisateurs	-	-	2	4	2	5
Participants	-	2	8	13	8	22
D'ACCORD	38	42	78	81	70	193
DÉSACCORD	-	49	10	1	15	42
P.R.	63	7	2	1	5	13
Total (μ)	8	57	126	84		275

Tableau 8a : Occupation de la cafétéria (mod)

Cafétéria	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
D'ACCORD	38	44	88	98	80	220
PAS D'ACCORD	—	49	10	1	15	42
P.R.	63	7	2	1	5	13
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 9 : Age

Age	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
- 18	-	-	1	-	-	1
19-20	13	14	11	24	16	43
21-22	13	19	30	36	29	80
23-24	13	28	26	23	25	69
25-26	38	14	10	8	11	31
27 et +	25	25	21	10	19	51
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 9a Age (modifié).

Age	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Jeunes : -22	26	33	42	60	45	124
23-24ans	13	28	26	23	25	69
Age 25ans+	63	39	31	16	30	82
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 10 Sara

Sara	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	6 6 6 a l	Total (N)
Masculin	88	81	80	80	80	221
Féminin	13	19	20	20	20	54
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 10 a. Sexe

Sexe	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Masculin	3	21	46	30		221
Féminin	2	20	46	31		54
						275
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau II : Etat Civil

Etat Civil	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Célibataire	50	63	68	90	73	202
Religieux	13	5	10	2	7	18
Marié	38	32	22	7	20	55
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 11 a Etat Civil

Etat Civil	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Célibataire laïc	2	18	43	38		202
Religieux	6	17	67	11		18
Marié	5	33	51	11		55
						275
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau 12 : Résidences

Résidences	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
CAMPUS	25	7	21	21	18	50
Parents	25	37	25	27	28	78
Oncle etc ...	–	5	6	8	7	18
Apt. ou chambre	50	47	44	42	44	122
Résidence (Rel)	–	4	3	1	3	7
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 12 a : Résidence

Résidence	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		total(N)
Campus	4	8	52	36		50
Parents	3	27	41	30		78
Oncle etc...	–	17	44	39		18
Apt ou chambre	3	22	46	29		122
Residence (Rel)	–	29	57	14		7
						275
Global %	3	21	46	31	101 %	

Tableau 13 : Nombre de fils et soeurs.

Nombre	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
0	13	4	3	5	4	11
1	-	19	9	12	12	32
2	25	12	12	10	12	32
3	13	16	17	21	18	49
4	13	12	10	21	14	39
5	13	9	12	10	11	29
6 et +	25	28	37	21	30	83
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 13 a : Dimension de la famille (Modifié)

	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
0 - 2	38	35	24	27	28	75
3 - 4	25	28	27	42	32	88
5 et +	38	37	49	31	41	112
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 14 : Parents vivants

Parents vivants	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Les 2	100	77	77	85	80	200
Père	-	4	4	1	3	8
Mère	-	12	17	14	15	40
Aucun	-	7	2	-	3	7
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 15 : Scolarité du père

	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
- 5 ans	-	12	17	6	12	35
5-7 ans	13	23	26	23	24	66
8-11 ans	50	28	21	35	28	75
12-15 ans	25	18	17	17	17	48
16 et +	13	16	14	18	16	43
P. R.	-	2	2	2	2	5
J. S. P.	-	2	2	-	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 15 a Scolarité du père (Mod)

Scolarité père	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Cours primaire ou moins	13	35	43	29	36	101
Cours secondaire	50	28	21	35	28	75
College et +	38	34	31	35	33	91
P.R	–	2	2	2	2	5
J.S.P	–	2	2	–	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 16 : Scolarité de la mère

Scolarité (mère)	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
-- 5 ans	13	-	5	4	4	11
5-7 ans	25	27	31	35	31	84
8-11 ans	38	46	45	44	45	122
12-15 ans	25	23	18	17	19	51
16 et +	-	4	-	1	1	3
P.R.	-	-	1	-	-	1
Total (N)	8	56	124	84		272

Tableau 16 a : Scolarité de la mère (mod)

Scolarité (Mère)	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Cours Primaire ou moins	38	27	36	39	35	95
Cours secondaire.	38	46	45	44	45	122
Collège et +	25	27	18	18	20	54
P. R.	-	-	1	-	-	1
Total (N)	8	56	124	84		272

Tableau 17 : Enchant vécu.

Enchant vécu	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Région de Québec	25	44	36	33	36	100
Autre zone métropolitaine	25	4	6	11	7	20
Grande ville	13	9	6	6	7	19
Ville moyenne	—	16	14	20	16	44
Petite ville	25	9	12	13	12	33
Village	—	14	15	13	14	38
Ferme	—	5	10	4	7	19
P.R	13	—	1	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 17a : Enduntuéen (mod)

Enduntuéen	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.		Total(N)
Québec	25	44	36	33	36	100
Grande ville (URBAIN)	38	13	12	17	14	39
Semi-rural (Moy et pet. villes)	25	27	26	33	28	77
Rural (Village + ferme)	-	19	25	17	21	57
P.R	13	-	1	-	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 18 : Occupation du père

Occupation père	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Inconnue	13	2	5	-	3	8
Professeurs et Cadres sup.	25	21	14	25	19	53
Petits propriétaires et techniciens	13	33	39	33	35	97
Ouvriers	38	26	22	21	23	64
Cultivateurs	-	12	17	6	12	33
Fonctionnaires	13	5	3	14	7	20
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 18 — Occupation du père

Occupation (père)	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total (N)
Inconnue	13	13	75	—		8
Prof. lib. et cadres supérieurs	4	23	34	40		53
Petits prop. artisans et techniciens	1	20	51	29		97
Ouvriers	5	23	44	28		64
Cultivateurs	—	21	64	15		33
Fonctionnaires	5	15	20	60		20
						275
[illegible]						
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau 19: Statut occupationnel père

Catégorie (père)	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Professionnel	13	14	12	21	15	42
Semi-prof.	50	12	13	21	16	45
propriétaire-gérant	13	28	24	17	22	61
Col blanc	13	11	12	12	12	32
Col bleu	–	18	21	24	21	57
Cultivateur	–	16	16	5	12	33
P.R.	13	2	2	–	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 19 a : Statut occupationnel perçu

Catégorie (pcs)	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.		Total (N)
Professionnel	2	19	36	43		42
Semi-professionnel	9	16	36	40		45
propriétaire-gérant.	2	26	49	23		61
Cl blanc	3	19	47	31		32
Col bleu	—	18	47	35		57
Cultivateurs	-	27	61	12		33
P.R.	20	20	60	-		5
						275
Global %	3	21	46	31	100%	.

Tableau 20 : Occupation de la mère

Occupation mère	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Non	50	82	77	81	79	216
Temps partiel	—	—	7	8	6	16
Temps plein	25	11	10	10	10	28
Ne s'applique pas	13	7	6	1	5	14
P.R	13	—	—	—	—	1
Total (N)	6	57	126	84		275

Tableau 21 : Facultés

Facultés	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Agronomie	–	5	6	4	5	14
Foresterie	13	7	6	4	6	16
Arts	–	4	6	5	5	13
Commerce	13	2	10	5	7	18
Droit	–	11	7	12	9	25
Lettres-Philo	–	14	12	14	13	35
Médecine	–	9	7	2	6	16
Sc. Pures	38	5	6	12	8	23
Sc. Appliquées	–	9	10	7	8	23
Sc. Sociales	13	7	11	13	11	30
Psychologie	–	–	2	6	3	7
Sc. Éducation	13	19	10	7	11	30
Théologie	–	4	7	1	4	12
Architecture	13	–	–	4	1	4
Pharmacie	–	4	1	2	2	5
Technologie Méd	–	–	–	–	–	–
Musique	–	2	1	2	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 21 a : Facultés

Facultés	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Agronomie	-	21	57	21		14
Foresterie	6	25	50	19		16
Arts	-	15	54	31		13
Commerce	6	6	67	22		14
Droit	-	24	36	40		25
Lettres et philo	-	23	43	34		35
Médecine	-	31	56	13		16
Sc. Pures	13	13	30	43		23
Sc. Appliquées	-	22	52	26		23
Sc. Sociales	3	13	47	37		30
Psychologie	-	-	29	71		7
Sc. Education	3	37	40	20		30
Théologie	-	17	75	8		12
Architecture	25	-	-	75		4
Pharmacie	-	40	20	40		5
Tech. méd.	-	-	-	-	"	-
Musique	-	25	25	50		4
						275
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau 21, b

	Non-Conf.	N.C + Conc	Concerné	Conc + C	Contestat.	N.C + C
Fréquence	Sciences de l'éducation	Foresterie	Agronomie	Sciences politiques	Sciences pures	Droit
pour		Médecine	Arts			Lettres + philo.
faculté = plus de		Sciences Appliquées	Commerce			
10			théologie			
Fréquence pour					Psychologie	Pharmacie
faculté = moins de					Architecture	Musique
10						

Tableau 22 : Facultés (Modifié)

Faculté	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Pharmacie et Tech. paréd.	—	4	1	2	2	5
Agro. - Sc. Appl.	13	21	22	14	19	53
Psycho Sc. éduc.	13	19	11	13	13	37
Arts Architecture	13	5	6	11	8	21
[illegible]	13	2	10	5	7	18
Droit	—	11	7	12	9	25
Le Haut Philo, théologie	—	18	19	15	17	47
Médecine	—	9	7	2	6	16
Sc. pures	38	5	6	12	8	23
Sc. sociales	13	7	11	13	11	30
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 22 a : Facultés (Modifié)

Facultés	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Pharmacie	-	40	20	40		5
Agro-Sc. appl.	2	23	54	23		53
Psycho-Sc. Educ.	3	30	28	30		37
Arts Architecture	5	14	38	43		21
Commerce	6	6	67	22		18
Droit	1	24	36	40		25
Lettres Philo, théol.	-	21	51	28		47
Médecine	-	31	56	13		16
Sc. pures	13	13	30	43		23
Sc. Sociales	3	13	47	37		30
						275
Global %	3	21	46	31	100 %	

Tableau 23 : Régime d'étudiant

Régime	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
temps partiel	13	16	6	6	8	22
temps plein	75	84	94	94	92	252
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 24 Années Universitaires

Année	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
1ère	25	28	29	37	31	85
2ème	13	21	25	35	27	73
3ème	13	18	21	19	19	53
4ème	13	9	17	4	11	30
5ème	25	16	2	4	6	17
6ème et +	-	9	7	2	6	16
P.R.	13	-	—	-	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 24 a : Années Universitaires (modifié)

Années	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
1ère et 2ième	38	49	54	72	58	158
3ième et 4ième	26	27	38	23	30	83
5ième et +	25	25	9	6	12	33
P. R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	1	57	126	84		275

Tableau 24 a : Années Universitaires (modifié)

Année	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
1ère et 2ième	38	49	54	72	58	158
3ième et 4ième	26	27	38	23	30	83
5ième et +	25	25	9	6	12	33
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	1	57	126	84		275

Tableau 25 : Résultats parlaires

Résultats	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Dans 1er 10%	38	23	18	23	21	58
Dans 1er 1/4	13	28	40	21	31	85
Dans 2ème/4	38	32	30	36	32	89
Dans 3ème/4	—	16	6	18	12	32
Dans 4ème/4	—	—	3	—	1	4
P.R.	13	2	2	2	3	7
Total (N)	6	57	126	84		275

Tableau 26 : Financement des études pour les parents

Financement	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
NON	75	56	71	55	63	174
- 1/3	—	21	13	13	14	39
+ 1/3	13	23	15	32	22	60
P.R	13	—	1	—	1	2
Total N	8	57	126	84		275

Tableau 26 ou : Financement des études par les parents

Financement	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Non	3	18	52	26		174
− 1/3	−	31	41	28		39
+ 1/3	2	22	32	45		60
P.R.	50	−	50	−		2
						275
Global %	3	21	46	31	101 %	

Tableau 27 : Collège Classique

Collège Classique	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
NON	38	39	33	24	32	87
oui en partie	13	4	14	10	11	29
OUI	38	58	52	66	57	157
P.R	1°3	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 27a Collège Classique

Collège Classique	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Non	4	25	48	23		87
En Partie	4	7	62	28		29
Oui	2	21	42	35		157
P.R.	100	—	—	-		1
						275
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau 28 : Objectifs des études

Objectif	Eliminés	Non-contest.	Concernés	Contest.	Global	Total(N)
BAC	13	37	39	33	36	99
MAITRISE	50	37	34	40	37	102
DOCTORAT	13	14	19	19	18	49
+ DOCTORAT	13	12	8	6	8	23
P.R.	13	—	—	1	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 29 : Statut de l'étudiant

Statut	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
GRADUÉ	38	18	18	7	15	42
SOUS-GRADUÉ	38	82	82	93	84	231
P.R.	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 29a Statut de l'étudiant

Statut	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
GRADUÉ	7	24	55	14		42
SOUS-GRADUÉ	1	20	45	34		231
P.R.	100	—	—	—		2
						275
Global % ~~Total N~~	3	21	46	31		

Tableau 30 Conception études : occupation

Occupation	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très loin 1	-	7	6	5	6	16
2	25	5	10	14	11	30
Moyen 3	38	33	37	33	35	96
4	-	23	17	23	19	53
Très près 5	13	30	31	25	28	78
P.R.	25	-	-	-	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 30 a Enquête étudiants: occupation mère

Occupation	Eliminés	Non-contest.	Concernés	Contest.	Global	Total(N)
Loin	25	12	16	19	17	46
Moyen	38	33	37	33	35	96
Près	13	53	48	48	48	131
P.R	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 31 Conception études : Curiosité intellectuelle

Curiosité	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très loin 1	—	7	8	8	8	21
2	—	5	10	12	9	26
Moyen 3	50	23	28	33	29	80
4	—	25	22	21	22	60
Très près 5	25	40	32	24	31	85
P.R.	25	—	—	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 31a : Enquête études : Curiosité intellectuelle (M.O.D.)

Curiosité	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Loin	–	12	18	20	17	47
Moyen	50	23	28	33	29	80
Près	25	65	54	45	53	145
P. R.	25	–	–	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 32 : Conception études : Activités sociales

Activités sociales	Eliminés	Non-contest.	Con-cernés	Contest.	Global	Total (N)
Très loin 1	38	26	28	28	28	76
2	25	28	19	29	24	66
Moyen 3	-	32	42	21	32	89
4	-	11	8	14	10	28
Très près 5	13	4	3	7	5	13
P.R.	25	-	-	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 32a : Conception études : Activités sociales mod

Activités sociales	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	66hal	Total(N)
Loisirs	63	54	47	57	52	142
Moyens	-	32	42	21	32	89
Prix	13	15	11	21	15	41
P.R.	25	-	-	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 33 : Enquête études : Critique

Critique	Eliminés	Non-contest.	Concernés	Contest.	Global	Total (N)
très loin 1	13	19	6	19	13	35
2	—	9	9	8	8	23
Moyen 3	13	26	37	23	30	82
4	25	32	29	24	28	77
très près 5	25	14	19	26	20	56
P.R.	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 33a : Conception études : Critique Mod.

Critique	Eliminés	Non-contest.	Con-cernés	Contest.	Global	Total(N)
Loin	13	28	15	27	21	58
Moyen	13	26	37	23	30	82
Près	50	46	48	50	48	133
P.R	25	—	—	—	1	2
$						
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 34 : Numéro

Numéro	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Tout à fait	13	19	14	24	18	50
Passablement	–	26	22	20	22	60
Un peu	13	23	28	29	27	73
Pas du tout	75	30	33	27	32	88
P.R.	–	2	2	–	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 34 a: Numéro MoD

Numéro	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
ASSEZ	13	45	36	44	40	110
UN PEU	13	23	28	29	27	73
NON	75	30	33	27	32	88
P.R.	—	2	2	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 35 : Bureaucratie

Bureaucratie	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très bien	13	39	37	55	42	116
Peu	50	54	48	40	47	130
Pas du tout	13	7	11	5	8	23
P.R.	25	-	2	-	2	5
Autre	-	-	1	-	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 36 : Bonne formation

Bonne formation	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	6661.	Total(N)
Oui	13	65	49	42	51	139
Plus ou moins	13	32	48	45	43	118
Non	–	2	2	11	4	12
P.R.	25	2	1	2	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 36 a : Bonne formation

Bonne Formation	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
OUI	4	27	45	25		139
Plus ou Moins	1	15	52	32		116
NON	—	8	17	75		12
P.R.	33	17	17	33		6
						275
Global % [redacted]	3	21	46	31	100%	

Tableau 37 : Adultes

Adultes	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Oui	75	56	58	51	56	154
Plus ou moins	25	39	35	35	35	97
Non	—	4	7	14	8	23
P.R.	—	2	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 38 : Participation

Participation	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
TROP	13	7	1	–	2	6
ASSEZ	63	47	41	25	38	105
PAS ASSEZ	25	40	56	75	58	159
P.R.	–	5	2	–	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 38a : Participation

Participation	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
TROP	17	67	17	—		6
ASSEZ	5	26	50	20		105
PAS ASSEZ	1	14	45	40		159
P.R.	—	60	40	—		5
						275
Global %	3	21	46	31	100	

Tableau 39 : Satisfaction cours

Degré de Sat	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
Très satisfait	13	21	18	12	17	46
Satisfait	63	56	52	55	54	148
Insatisfait	25	23	29	25	26	72
Très insatisfait	—	—	—	8	3	7
P.R.	—	—	2	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 40 : Satisfaction pays.

Satisfaction	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Très satisfait	63	40	34	19	32	87
Satisfait	38	49	51	55	51	141
Insatisfait	—	9	13	20	14	39
Très insatisfait	—	2	1	5	2	6
P.R.	—	—	1	1	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 41 : Critères valeurs 1er choix

Valeurs	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Famille	38	7	11	2	8	23
Vie Chrétienne	13	2	5	1	3	9
Leader	—	7	3	—	3	8
Société	25	7	6	17	10	28
Revenu	—	—	—	1	—	1
Travail	—	39	38	31	35	96
Honnêté	—	7	2	4	3	9
Soi-même	13	32	35	44	36	100
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 42 Enime

Enime	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
oui	38	91	88	85	86	237
non	13	9	10	14	11	31
P.R.	50	—	2	1	3	7
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 43 Autonité

Autonité	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	25	95	76	55	72	198
NON	25	5	22	44	25	70
P.R	50	—	2	1	3	7
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 44 : Réalisation de soi

Réalis. de soi	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	63	98	98	98	97	266
NON	—	2	2	2	2	5
P.R.	38	—	1	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 45 : Expression de soi

Expression de soi	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	63	96	97	96	96	263
NON	—	4	2	4	3	8
P.R	38	—	1	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 46 : S'opposer à tout

S'opposer à tout	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	38	53	66	81	67	184
NON	25	46	33	19	31	86
P.R.	38	2	1	—	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 47 : Faire ce garçon devenir

Aura désiré	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	38	75	77	89	79	218
NON	13	25	23	10	19	52
P.R.	50	—	—	1	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 48 : Acceptation des autres

Accept Autre	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	50	95	98	94	95	260
NON	-	5	2	5	3	9
P.R	50	-	1	1	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 49 : Statut Social

Statut Social	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
OUI	63	84	86	86	85	233
NON	—	16	13	13	14	37
P.R.	38	-	1	1	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 50 : Argent

Argent	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
oui	63	72	79	89	80	220
NOW	—	26	21	10	18	50
P.R.	38	—	1	1	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 51 : ARTS

ARTS	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
oui	38	74	74	80	75	205
NON	13	26	25	20	23	64
P.R	50	–	2	–	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 52 : Sexualité

Sexualité	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
oui	25	37	41	55	44	121
Non	25	63	57	43	53	146
P.R.	50	-	2	2	3	8
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 53 : Drogues

Drogues	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	50	93	87	65	81	222
Difficilement	13	4	7	20	11	29
Pas du tout	13	4	6	13	8	21
P.R.	25	—	—	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 54 : Patron

Patron	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	50	68	65	56	63	172
Difficilement	13	28	31	33	31	84
Pas du tout	—	4	4	8	5	14
P.R.	36	—	—	2	2	5
Total (N)	8	54	126	84		275

Tableau 55 : Obligation mariage

Oblig. mariage	Eliminés	Non-contest.	Concernés	Contest.	Global	total(N)
Facilement	25	70	63	36	55	151
Difficilement	25	14	19	27	21	59
Pas du tout	13	16	17	32	21	59
P.R.	38	–	1	2	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 56 : Mode

Mode	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	25	49	67	48	56	155
Difficilement	—	26	22	29	24	67
Perdu tout	50	25	10	23	19	50
P.R.	25	—	—	1	1	3
Total (N)	8	57	126	8Y		275

Tableau 57 : Opportunisme

Opportunisme	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	25	30	29	21	27	73
Difficilement	38	35	43	42	41	112
Pas du tout	13	33	26	33	29	81
P.R.	25	2	2	4	3	9
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 58 : Peur de perdre

Peur de perdre	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	25	49	44	44	44	122
Difficilement	50	37	48	43	44	121
Pas du tout	—	14	9	12	11	29
P.R.	25	—	-	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 58 : Peu de savoir

Peu de savoir	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Facilement	25	49	44	44	44	122
Difficilement	50	37	48	43	44	121
Pas du tout	—	14	9	12	11	29
P. R.	25	—	-	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 59 : Obéissance Lois

Obéissance Lois	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Facilement	13	33	18	15	20	56
Difficilement	25	46	67	63	60	166
Pas du tout	25	21	14	20	18	49
P.R.	38	—	—	1	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 60 : Obligation. Respect

Oblig. respect	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
Facilement	38	26	17	13	19	51
Difficilement	25	53	61	52	56	153
Pas du tout	—	21	21	32	24	66
P.R.	38	—	—	2	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 61 Pressions

Pressions	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Facilement	—	2	4	—	2	6
Difficilement	25	25	24	25	24	67
Pas du tout	50	74	72	73	72	198
P.R.	25	—	—	2	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 62 : Croyance

Croyance	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Croyant pratiquant	63	72	67	38	59	162
Croyant Non pratiquant	13	16	19	23	19	53
Indécis	—	4	6	14	8	21
Indifférent	13	4	5	15	8	22
Incroyant	—	5	4	10	6	16
P. R.	1.3	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 62 a) : Croyance

Croyance	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Croyant pratiquant	3	25	52	20		162
Croyant non pratiquant	2	17	45	36		53
Indécis	—	10	33	57		21
Indifférent	5	9	27	59		22
Incroyant	—	19	31	50		16
P.R.	100	—	—	—		1
						275
Global %	3	21	46	31	101 %	

Tableau 62 b: Guyana (Mad)

Guyana	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Guyanais	76	88	86	61	78	215
Indien	—	4	6	14	8	21
Indiff et inconnu	13	9	9	25	14	38
P.R	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 63 : Lire anglais

Lire anglais	Eliminés	Non-contest.	Con-cernés	Contest.	Glob.	Total (N)
Très facilement	63	35	25	17	25	70
Facilement	–	40	37	57	43	118
Un peu difficilement	25	23	34	23	28	77
Beaucoup difficilement	–	2	4	4	3	9
Pas du tout	–	–	–	–	–	0
P. R.	13	–	–	–	–	1
Total (N)	1	57	126	84		225

Tableau 63a : Liés anglais (NED)

Liés anglais	Eliminés.	non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Sans difficulté	63	75	62	74	68	188
Avec difficulté	25	25	38	28	31	86
P.R.	13	-	-	-	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 64 : Emprunts anglais

Emprs. Anglais	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très facilement	38	25	17	13	18	49
Facilement	25	37	26	32	30	83
Une peu de difficulté	13	35	41	37	38	104
Beaucoup de difficulté	13	4	14	18	13	36
Pas du tout	—	—	2	—	1	2
RR	13	-	—	—	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 64 a : Composés anglais (M.D)

Composés Angl	Eliminés.	non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Sans difficulté	63	62	43	45	48	132
Avec difficulté	25	39	57	55	52	142
P. R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 65 : Parler anglais

Parler anglais	Eliminés	Non-contest.	Con-cernés	Contest.	Global	Total(N)
Très facilement	38	18	10	10	12	33
facilement	13	23	18	18	19	52
Un peu d. difficulté	25	46	48	45	46	127
Beaucoup d. difficulté	13	14	20	21	19	52
Pas du tout	–	–	5	5	4	10
P.R.	13	–	–	–	–	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 65a : Parler anglais (Mod)

Parler anglais	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Sans d. ffacilité	50	40	28	28	31	85
Avec d. ffacilité	38	60	72	72	69	189
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 66 : Mauvais médias

Mauv. Médias	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	66bis	Total(N)
- 5 hres	38	19	21	8	17	47
6 - 10 hres	25	37	29	32	32	87
11 - 15 hres	13	26	28	28	27	74
16 - 20 hres	-	16	17	16	17	46
21 - 25 hres	-	-	2	8	4	10
25 et +	13	-	3	6	4	10
P. R	13	-	-	-	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 66 a: Mass media (Mod)

Mass media	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Peu (-5)	38	19	21	8	17	47
Moyen (6-15)	38	63	57	60	59	161
Beaucoup (16.1+)	13	18	22	32	25	66
P.R.	13	–	–	–	–	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 67 : Marge Médian anglais

M. anglais	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
- 5%	13	54	58	62	57	157
5 - 10%	25	11	19	14	16	44
10 - 20%	-	9	9	12	9	26
20 - 30%	25	9	6	10	8	23
30 - 50%	13	16	5	2	7	18
+ 50%	13	2	2	-	2	5
P. R.	13	-	1	-	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 67a : Manuel médian anglais (Mab)

M-M. anglais	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Peu (-5%)	13	54	58	62	57	157
Moyen (5-20%	25	20	28	26	25	70
Beaucoup (20% et +)	50	27	13	12	17	46
RR.	13	–	1	–	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 68 : Langue de travail

Langue de tr.	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Français pour personnes	38	26	15	8	16	44
Français pour législateurs	13	40	52	52	48	133
Unilinguisme Français	-	5	9	31	15	40
Statu-quo	25	28	24	8	20	55
P.R	25	-	1	-	1	3
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 69 : Langue d'éducation

Langue d'éduc	Eliminés	Non-contest.	Concernés	Contest.	Global	Total (N)
Toutes écoles françaises	–	4	7	10	7	19
Ec. privées anglaises	–	12	19	50	27	73
Statu quo	63	81	67	32	59	162
Autres	13	4	7	8	7	19
P. R.	25	–	–	–	4	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 70 : Option constitutionnelle

Option const.	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
Statu quo (fédéraliste)	13	26	20	5	16	45
Statut particulier (ou fédéraliste)	13	46	34	26	33	92
Souveraineté-association	25	16	37	50	36	99
Indépendance	—	5	—	10	4	11
J.S.P.	25	7	9	8	9	24
P.R.	25	—	—	1	1	3
Autre	—	—	1	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 70 a : Option constitutionnelle (mod)

Option Const.	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Cabal	Total(N)
Statu Quo	13	26	20	5	16	45
Statut particulier	13	46	34	26	33	92
Souveraineté	25	21	37	60	40	110
JSP	25	7	9	8	9	24
PR	25	-	-	1	1	3
Autres	-	-	1	-	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 71 : Elections : vous

Elections	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
NPD	—	—	4	1	2	6
Libéral	—	26	18	8	16	45
P.Q	13	18	33	58	37	101
R.I.	—	—	2	1	1	3
U.N	13	18	10	6	10	28
Abstention	13	11	10	10	10	27
S.S.P.	38	26	25	14	22	61
P.R.	25	2	—	—	1	3
Passage	—	—	—	1	-	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 72 : Produit de consommation

Prod. de Consom.	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Beaucoup	13	35	31	40	34	93
Peu	25	42	48	47	46	125
Pas du tout	50	23	21	13	20	55
P.R.	13	-	-	-	-	1
Total(N)	8	57	126	83		274

Tableau 73 : Valeurs père

Val. père	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
Très d. défavorables	13	16	23	33	24	67
Assez d. défavorables	25	35	29	36	32	88
Peu d. défavorables	38	30	30	18	27	73
Pas d. défavorables	13	9	6	2	5	15
Père décédé	—	11	13	11	11	31
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 73 a : Valeurs pièce (M.D)

Val. pièce	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Différentes	38	51	52	69	56	155
Pour différentes	50	39	36	20	32	88
Pièce précédente	—	11	13	11	11	31
P. R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 74 : Valeurs mises

Valeurs mises	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très différentes	28	18	21	27	23	62
Assez différentes	13	35	31	40	34	94
Peu différentes	38	30	37	25	32	87
Pas différentes	—	7	6	5	5	15
Mises de côté	—	11	6	1	5	14
N.R.	13	—	1	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 74a : Valeurs mères (mod)

Valeurs mère	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Diff faintes	50	53	52	67	57	156
Peu diff faintes	38	37	42	30	37	102
Mâle décédé	-	11	6	1	5	14
P.R.	13	-	1	1	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 74 b: Valeurs des deux parents

Valeurs parents	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
Diff/semblables	44	52	52	68	57	
Pas diff/semblables	44	38	39	25	35	
Parents décédés	–	11	9	6	8	
P.R.	13	–	1	1	1	
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 75 : Conflit des générations

Conflit. gén	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	total(N)
Très sérieux	38	32	38	38	37	101
Pas aussi sérieux qu'on croit	50	65	57	55	58	159
Pas de conflit	-	4	4	7	5	13
P. R.	13	-	1	-	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 76 : Compromis

Compromis	Eliminés.	Non-contest.	Con-nés.	Contest.	Global	Total(N)
Ns caractérisé pour	75	77	82	75	79	216
Caractérisé	13	19	17	25	20	55
P.R.	13	4	1	—	1	4
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 77 : traits intériorisés à l'argent

Argent	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	88	84	84	82	84	230
Caractérise	—	12	15	18	15	[illegible]
P.R.	13	4	1	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 78 : Respect de l'autorité

Autorité	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	75	56	59	48	55	152
Caractérise	13	40	40	52	43	119
P.R.	13	4	1	-	1	4
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 79 : Participants

Participants	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Concernant pas	75	67	72	67	69	151
Concernant	13	30	27	33	29	80
P.R.	13	4	1	—	1	4
Total(N)	8	57	126	84		275

Tableau 80 : Par intérêt

Par intérêt	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	75	88	86	86	86	236
Caractérise	13	9	13	14	13	35
P.R	13	4	1	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 81 ; pour optimistes

Pour optimistes	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	63	60	58	56	55	152
Caractérise	25	37	47	44	43	119
P.R	13	4	1	—	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 82 : Marque d'argent

Marque d'argent	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	75	67	69	61	66	182
Caractérise	13	30	30	39	32	89
P.R	13	4	1	-	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 83 Par Sutler

Par Sutler	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Ne Caractérise pas	63	70	63	71	67	185
Caractérise	25	26	36	29	31	86
P.R.	13	4	1	-	1	4
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 84 Pièce Manif

Pièce manif	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Tout à fait d'accord	–	–	2	–	1	2
D'accord	13	11	10	14	11	31
Pas d'accord	13	23	36	33	32	87
Pas du tout d'accord	38	34	20	27	27	73
JSP	25	12	15	13	14	39
Pas de réponse	–	16	17	12	15	40
PR	13	–	1	–	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 84 a : Pièce manif. (Mod)

Pièce Manif	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
D'accord	13	11	12	14	12	33
Pas d'accord	50	62	56	60	59	160
NSP	25	12	15	13	14	39
Pas concerné	–	16	17	12	15	40
R.R	13	–	1	–	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 85 Mise manif

Mise manif	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Tout à fait d'accord	—	—	2	—	1	2
D'accord	13	11	8	21	13	35
Pas d'accord	25	33	42	45	41	112
Pas du tout d'accord	25	32	21	17	22	60
JSP	25	16	21	14	18	50
Mise décidé	—	7	6	1	4	12
PR	13	—	1	—	1	2
Indifférente	—	2	—	1	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 8 bis : Mise manif (Mod)

Mise manif	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
D'accord	13	11	10	21	14	37
Pas d'accord	50	65	63	62	63	172
SSP	25	16	21	14	18	50
Mise décidé	—	7	6	1	4	12
P.R.	13	—	1	—	1	2
Indifférente	—	2	—	1	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 86 Electeurs par

Electeurs par	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Etrangers	—	—	1	1	1	2
NPD	—	—	1	—	—	1
PLQ	13	26	31	18	25	70
PQ	—	4	7	12	8	21
RC	—	4	4	5	4	11
UN	25	26	22	31	26	71
Abstention	13	4	2	1	3	7
JSP	25	19	14	19	17	47
Pas décidé	—	14	16	13	14	39
P.R.	25	4	2	—	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 87 : Electrices

Electrices	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Et. étrangère	—	—	1	1	1	2
NPD	—	—	1	—	—	1
Libéral	13	30	32	20	27	75
PQ	—	—	6	12	6	17
RC	—	2	2	5	3	7
UN	25	21	25	29	25	69
Abstention	13	5	2	2	3	8
ISP	25	32	25	30	28	77
Mère décédée	—	7	6	1	5	13
PR	25	4	2	—	2	6
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 88 : Fils ayant mêmes compts. politiques

Electeurs (votes)	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
NPD	—	—	4	—	2	1
Libéral	—	54	54	13	41	22
PQ	—	15	29	63	34	19
RC	—	—	—	—	—	—
VN	100	31	13	19	20	11
Abstentions	—	—	—	6	2	1
Total (N)	1	13	24	16		54

Tableau 88a Fils ayant même option politique que père

Electorine	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total(N)
Père = Fils %	13	23	19	19	20	
Père = Fils/N	1/8	13/57	24/126	16/84	54/275	

Tableau 88 b. Fils ayant mêmes caractères qualitatifs que père

Effectifs	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.		Total(N)
Père = fils %	2	24	44	31	100 %	54
Global %	3	21	46	31	100 %	275

Tableau 88 a : Fils votant comme leur père pour total des pères

Partis	Eliminés.	Non-contest.	Concernés.	Contest.	Global	Total (N)
NPD	—	—	1/1	—	100%	1/1
			100%			
PLQ	-	7/15	13/39	2/15	31%	22/70
		47%	33%	13%		
PQ	—	2/2	7/9	10/10	90%	19/21
		100%	78%	100%		
R.C	—	—	—	—	—	—
U.N.	1/2	4/15	3/28	3/26	15%	11/71
	50%	27%	11%	12%		
Abstention	0/1	0/2	0/3	1/1	14%	1/7
	—	—	—	100%		

Tableau 89 : Difficulté d'emploi passée

Difficulté	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Beaucoup	13	7	4	17	9	24
Un peu	13	23	28	39	30	82
Pas du tout	63	68	67	44	60	166
JSP	—	2	1	--	1	2
PR	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 89 ou : Difficulté d'emploi prévue

Difficulté	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Beaucoup	4	17	21	58		24
Un peu	1	16	43	40		82
Pas du tout	3	24	51	22		166
J.S.P.	—	50	50	—		2
P.R.	100	—	—	—		1
						275
Global %	3	21	46	31	100%	

Tableau 90 : Entière Salaire

Salaire		Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très faible	1	13	–	2	4	3	7
	2	25	4	3	5	4	12
Moyenne	3	25	39	44	45	43	118
	4	13	35	33	30	32	87
Très grande	5	–	21	17	17	17	48
P.R.		25	2	–	–	1	3
Total (N)		8	57	126	84		275

TABLEAU 90 a: Critère salaire (mod)

Salaire	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
FAIBLE	38	4	5	9	7	19
MOYENNE	25	39	44	45	43	118
GRANDE	13	56	50	47	49	135
P.R	25	2	–	–	1	3
TOTAL (N)	8	57	126	84		275

TABLEAU 91 : Conditions de travail

Condit. de travail	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
TRÈS FAIBLE 1	13	–	1	–	1	2
2	–	–	–	–	–	–
MOYENNE 3	13	9	10	17	12	32
4	13	33	28	38	32	87
TRES GRANDE 5	38	56	62	45	55	151
P.R.	25	2	–	–	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 91 a : Conditions de travail (nuit)

Cond. de trav.	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total (N)
Faible	13	—	1	—	1	2
Moyenne	13	9	10	17	12	32
Grande	50	89	90	83	87	238
P R	25	2	—	—	1	3
Total (N)	8	57	126	84		275

TABLEAU 92 [redacted] Français

Français	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
TRÈS FAIBLE 1	38	14	10	2	9	25
2	—	19	8	6	9	26
MOYENNE 3	38	19	33	23	27	75
4	—	18	23	29	23	63
TRÈS GRANDE 5	—	28	25	40	29	81
P.R.	25	2	2	—	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 92a : Français (RCP)

Français	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Faible	38	33	18	8	18	51
Moyenne	38	19	33	23	27	75
Grande	—	46	48	69	52	144
P.R	25	2	2	—	2	5
Total (N)	8	57	126	84		275

TABLEAU : 93 : Avancement

Avancement	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Très faible 1	13	2	2	1	2	5
2	13	2	2	4	3	7
Moyenne 3	25	9	13	10	12	32
4	25	26	21	37	27	74
Très grande 5	—	61	63	49	56	155
PR.	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 93 a : Avancement (suite)

Avancement	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Faible	25	4	3	5	4	12
Moyenne	25	9	13	10	12	32
Grande	25	88	83	86	83	229
P.R.	25	—	—	—	1	2
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 94 : Travail étudiant

Travail étudiant	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.	Global	Total(N)
Eté	38	40	55	61	53	146
Année	25	37	28	24	28	78
Non	25	23	17	15	18	50
P.R.	13	—	—	—	—	1
Total (N)	8	57	126	84		275

Tableau 94a : Travail selon

Travail	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Etr	2	16	47	35		146
Année	3	27	45	26		78
Non	4	26	44	26		50
P.R.	100	—	—	—		1
						275
Global %	3	21	46	31	100	

Faculté	Beaucoup	Tableau 95: Difficulté d'emploi par faculté						
		Un peu	Pas	JSP	PR		Total (N)	Global %
Pharmacie	–	20	80	–	–		5	2
Sc. Appliquées - Agronomie	8	43	47	2	–		53	19
Education	–	11	89	–	–		37	14
Arts	5	33	57	5	–		21	8
Commerce	–	–	100	–	–		18	7
Droit	8	52	40	–	–		25	9
Lettres et philosophie	11	30	60	–	–		47	17
Médecine	–	–	100	–	–		16	6
Sc. pures	22	35	39	–	4		23	8
Sc. sociales	23	40	37	–	–		30	11

Tableau 96 : Beaucoup de difficulté pour l'emploi

Faculté	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Pharmacie	—	—	—	—		
Agronomie Sciences Appl. Fourtaise	—	25	50	25		4
Education Psychologie	—	—	—	—		
Arts Architecture	—	—	-	100		1
Commerce	—	-	-	-		
Droit	—	--	50	50		2
Philosophie Lettres Théologie	-	20	-	80		5
Médecine	—	-	-	—		
Sciences pures	20	20	20	40		5
Sciences appliquées	—	14	14	72		7
Total (N)	1	4	5	14		24

Tableau 96 a : Ordre de difficulté pour l'examen

Facultés	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total(N)
Pharmacie	-	-	-	100		1
Agronomie Sc. appliquées Forestrie	-	17	62	30		23
Education Psychologie	-	25	25	50		4
Arts Architecture	-	14	43	43		7
Commerce	-	-	-	-		
Droit	-	23	31	46		13
Philosophie Lettres Théologie	-	14	50	36		14
Médecine	-	-	-	-		
Sciences pures	-	2.	25	75		8
Sciences sociales	8	17	50	25		12
Total (N)	1	13	35	33		82

Tableau 96 b: Rang de difficulté [illegible] emploi:

Faculté	Eliminés.	Non-contest.	Con-cernés.	Contest.		Total (N)
Pharmacie	—	50	25	25		4
Agronomie Sciences naturelles Foresterie	4	28	52	16		25
Education Psychologie	3	30	40	27		33
Arts Architecture	8	8	42	42		12
Commerce	6	6	67	22		18
Droit	—	30	40	30		10
Philosophie Lettres Théologie	—	25	61	14		28
Médecine	—	31	56	13		16
Sciences pures	11	22	44	22		9
Sciences sociales	—	9	64	27		11
Total (N)	5	39	85	37		166